56e année—Numéro 45

MONTREAL, MERCREDI, 31 OCTOBRE 1883

Deux cents le numero

ABONNEMENTS

Ville - - - - $6.00 d'avance
Campagne - - $5.00 "
Etats-Unis - - $5.00 "

La Minerve

ANNONCES

Par ligne, 1re insert. - 10 cents
Insertions subsequentes, 5 cents
A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - - JOSEPH TASSÉ, Directeur

BULLETIN

La Suède doit organiser une nouvelle expédition pour explorer la région du Congo.

Le gouvernement espagnol vient de défendre, à Cuba, l'infliction de châtiments corporels aux esclaves.

Le gouvernement chinois va marquer la reprise des hostilités contre les Français par l'occupatien de Caobang, dans le Tonquin.

Le Canada a été invité à se faire représenter à la grande procession du Lord Maire, qui doit avoir lieu à Londres le 9 novembre.

Le roi Alphonse profite de la popularite dont il jouit en Espagne, depuis son voyage à Paris, pour effectuer des réformes importantes dans l'armée.

Le remplaçant du duc de Fernan-Nunez, comme ambassadeur espagnol à Paris, sera probablement Senor Martos, chef de la gauche dynastique aux Cortès.

On est actuellement à faire, à Berlin, une enquête sur les troubles qui ont eu lieu récemment près des frontières russes. Du résultat de cette enquête dépendra l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis la Russie.

Le *Contemporary Review*, de Londres, doit publier une étude du marquis de Lorne sur le Canada. Dans cet écrit, notre ex-gouverneur parle du danger qu'il y aurait pour l'avenir de la Confédération si une province devenait assez puissante pour refuser de reconnaître l'autorité centrale.

Neuilly, près Paris, est actuellement infesté par une bande de malfaiteurs, qui, la nuit, commettent toute espèce de déprédations. Lundi, le château du marquis de Crozier a été attaqué par ces brigands ; la gendarmerie n'a réussi à mettre les assaillants en déroute qu'après une vive fusillade.

1863 L'ANCIEN MAGASIN DE QUINCAILLERIE 1863

Patins à ressort Acme, Skeleton, etc., de toutes grandeurs, parafeux, chaudières à charbon, pelles à charbon, patins de toutes sortes, clochettes de traîneaux, paillassons, nappes de table, tringles et corniches de rideaux, théières et cafetières, objets en granit de toutes sortes ; un assortiment général de quincaillerie, couteaux et fourchettes de table, etc., etc.

T. B. PACY,
No 25, rue Saint Laurent.

A TRAVERS MONTREAL

LE FORT—Trois goélettes au quai d'Hochelaga, sont en train de charger du bois pour l'Europe.

DÉMÉNAGÉ—Tous les locataires de l'Hôtel de Ville, à l'exception de M. Darcy, messager, ont déménagé.

DÉPART—M. H. Guy, fils de M. P. Guy, ex-employé de la Banque d'Epargne de la cité et du district, est parti pour Denver, Colorado.

IMMIGRANTS—Trois cents émigrants, arrivés par les vapeurs Polynesian et Oregon, sont passés à Montréal.

La plupart se dirigent vers l'Ouest.

HOTEL-DE-VILLE

Hier après-midi a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville une séance du comité du chemin de fer du Pacifique.

Etaient présents les échevins Grenier, président, Brown, Donovan, Laurent, Beausoleil, Rainville et Beauchamp.

Son Honneur le maire assistait à la séance.

Le secrétaire lit la lettre de M. Van Horne, gérant de la compagnie du Pacifique.

Cette lettre a déjà paru dans la *Minerve*.

Il est proposé par les échevins Laurent et Beausoleil de reconsidérer la résolution passée à la séance du 18 courant, où il fut résolu de recommander au conseil de ville d'accorder la somme de $20,000 pour la construction du mur de revêtement, au bord de l'eau, ou d'accorder le droit de passage de la rue Craig à la gare, à condition que la compagnie du Pacifique fasse à ses dépens la dite rue ou passage au-dessous de la rue Notre-Dame ainsi que le mur de revêtement.

Cette proposition est perdue par un vote de 4 contre 3.

L'échevin Laurent propose de voter une somme de $30,000 selon les conditions proposées par la compagnie.

Cette motion est perdue sur même division.

Et le comité ajourne.

MORT SUBITE

Jean-Baptiste Lagacé, âgé de 48 ans, employé chez M. Charles S. Rolier, manufacturier, est mort subitement, avant-hier après-midi, à la fabrique, No 62, rue Saint-Martin.

Le défunt était au travail, quand il s'affaissa tout à coup et resta sans connaissance.

Un médecin a été appelé, mais n'a pu que constater la mort.

Le corps a été transporté à la morgue, et l'enquête qui a été tenue a eu pour résultat un verdict de " mort d'apoplexie."

MORTALITE

Il y a eu, la semaine dernière, 67 inhumations dans le cimetière catholique.

Trente-six des personnes mortes étaient du sexe masculin et trente et un du sexe féminin.

Trente-deux étaient âgées de moins de 5 ans, 4 sont morts de fièvres et 1 de la diphthérie.

Dans le cimetière protestant, il y a eu 15 inhumations.

Huit des personnes mortes était du sexe masculin et 7 du sexe féminin.

Cinq étaient âgées de moins de 5 ans. Une mort a été causée par la diphthérie une par les fièvres typhoïdes.

L'ATELIER DE L. P. HEBERT

Hier je suis allé encore rendre visite à Hébert—je l'ennuie peut-être, mais j'aime l'atelier.... et l'artiste—j'avais vu faire le moule de la statue de sir Georges et je voulais voir ce qui en était sorti.

La métamorphose est opérée ; de la crysalide est sorti le papillon. Papillon étrange, mais énorme.

L'opération du coulage a parfaitement réussie, et le sculpteur donne le dernier coup d'ébauchoir à l'œuvre, après quoi le fondeur s'en emparera pour couler en bronze le modèle qui lui aura été donné.

En passant dans l'atelier j'ai eu la curiosité de m'arrêter quelques instants sur tout ce qui pouvait m'attirer. Mais mon intention a été dépassée par tout ce que j'ai vu dans l'espace de quelques pieds carrés. Aussi n'en dirai-je que quelques mots.

Je laisse de côté la statue—bloc énorme — et vais à la recherche du moins grand.

Voici une statue terminée, Jérémie. Le grand prophète est assis, la main gauche tient un livre, *Les Lamentations*, le bras droit appuyé sur le genou, la main pendante ; pose découragée, désespérée. La tête est expressive, le regard est perdu dans le vague, l'avenir l'absorbe et l'œil est mouillé.

L'artiste n'est pas tombé dans le lieu commun, son Jérémie n'est pas un larmoyeur, c'est bien l'homme inspiré, mais abattu par le sort que l'avenir réserve à Jérusalem.

Cette figure est l'une des quatre qui doivent former la base de la chaire, haute de 40 pieds, destinée à l'église Notre-Dame. La composition de cette œuvre est due au fameux sculpteur Bourriché d'Angers, sur les données de M. le curé Rousselot.

Les prophètes Jérémie, Ezéchiel, Daniel et Isaïe, précurseurs de Jésus-Christ supportent la chaire de Vérité.

Sur le panneau en face, se trouve un bas-relief, Jésus-Christ prêchant sur la montagne ; derrière le prédicateur et au fond le dominant, le Bon Pasteur.

Au-dessus de l'abat-voix quatre statues de docteurs de l'Eglise, deux latins, deux Grecs : saint Augustin, saint Léon le Grand, pape ; saint Jean Chrysostôme et saint Bazile le Grand ; et au sommet le trait d'union et le complément des idées que symbolisent toutes ces figures, la statue de la Religion.

Cette œuvre ne sera pas terminée avant plusieurs années, mais en visitant l'atelier, vous pourrez voir, outre le Jérémie, le bloc d'où doit sortir Daniel, la statue non terminée de la Religion et les maquettes des quatre prophètes.

A côté de ces graves personnages vous apercevez la figure espiègle et rieuse du petit enfant du sculpteur.

On sent que le père a modelé avec amour les traits du petit bonhomme, coiffé d'une tuque et la veste boutonnée à la diable.

Plusieurs médaillons sont dispersés un peu partout. Voici celui de M. l'abbé Moreau, aumônier des zouaves canadiens. On sent la main encore inhabile de l'élève. —Il sortait des zouaves et voulait se livrer à la culture—Une main heureuse, celle d'un artiste, M. N. Bourassa, l'a relevé et l'a convaincu que là n'était pas l'avenir.

Puis on sent les progrès, on voit le résultat de l'étude, la pensée est plus mûrie, le doigt plus sûr et vous le constatez en voyant le médaillon de M. et de Mme Hébert.

Je constate une faute en passant, faute commise par galanterie : l'artiste devrait occuper le premier plan, mais il a sacrifié la règle au désir de faire un magnifique effet de dos—très réussi du reste.

Aussi suis-je loin de lui en vouloir plus que ne l'exigent les conventions de l'art.

Enfin la main est plus ferme et les médaillons qui succèdent à ces essais sont exécutés de main de maitre : Joseph Tassé, M.P., Sulte, Saint-Maurice, Fréchette et autres.

Dans un coin, un cadre, un petit chef-d'œuvre, fouillé, ciselé avec une patience de bénédictin. Ce n'est pas du grand art, mais ce morceau a sa valeur ; la composition en est originale et essentiellement canadienne.

A gauche, en haut, un renard tenu en arret par un chien placé au bas du même coté, les yeux dans les yeux, l'un menaçant, l'autre défiant, toute une scène ! Mais ce tout se complique par la présence de Jean-Baptiste, à droite, vrai, nature, avec souliers de bœuf, bougrine, ceinture et tuque, épaulant un vieux fusil *du temps des Français*, et visant maître Renard.

Autour de tout cela, en haut, en bas, partout, sont jettés avec art, sapin, roseaux, fougères, chardons, etc, toute une Flore !

Vous le verrez chez Dawson ces jours-ci.

Si nous nous sommes arrêtés à ce petit hors d'œuvre, c'est qu'il est la confirmation des tendances de l'artiste. " J'ai étudié et j'étudie tous les jours les œuvres des maitres, dit-il, je fouille le passé pour laisser quelque chose à l'avenir, mais si je crée, je n'appartiens plus à aucune école et veux être moi, c'est à dire Nouvelle France."

On croirait vraiment qu'il a pris pour devise : " *Français ne puis, Anglais ne daigne, Canadien suis.*"

Bravo, Phidias ! et maître serez !

De tous côtés sont jettés dans ce désordre que Boileau appelait *un effet de l'art* et qui est la composante des forces, c'est-à-dire le résultat des œuvres de l'artiste, vous découvrez une foule de choses artistiques—car vous vous croyez un découvreur—une ébauche, une étude, un dessin crayonné à grands traits, une grande idée, rayon de soleil, conçue dans un éclair de génie et fixée pour servir plus tard à compléter la gloire du sculpteur, dans une œuvre splendide.

Aux murs du salon et de l'atelier, regardez : la garde du canon, la garde du drapeau, une escarmouche, une bataille. C'est qu'avant de tenir l'ébauchoir et le ciseau, le sculpteur a porté le fusil. Voyez-vous, là, à droite en entrant, dans une vitrine suspendue au mur, le sac, le livret, la veste et le képy du zouave. A vingt ans, il faisait le coup de feu. Celui qui devait, plus tard, faire revivre nos grands hommes tombés sur les champs de bataille politiques et militaires, ce soldat épaulait et tuait.

Il combattait à côté de Charette.

C'est en souvenir de sa campagne de Rome qu'il a exécuté le buste du général de Charette, qui est connu de tout le monde par la copie que lui a empruntée la fabrique de porcelaine de Saint-Jean.

Et puis il y a encore des copies, des reproductions, des études, des dessins, etc.

Arrêtez-vous un instant à la décollation de Saint-Jean-Baptiste, reproduction grossière, mais qui vous fait deviner la pensée de l'œuvre.

J'en oublie beaucoup, mais la mémoire me faisant défaut, vous verrez le reste par vous-même.

Et pourtant, ce fort, ce vaillant a des peurs d'enfant. Il a peur de lui, il se demande parfois s'il est quelque chose ; et si vous risquez un éloge parlé ou écrit, il se bouche les oreilles ou ferme le journal en disant : Si j'allais le croire !

Car chez tout artiste, comme chez tout poète, il y a de l'enfant, ils en ont la bonté et la naiveté, plus le génie. J'en excepte pourtant les musiciens, qui sont, sauf de rares exceptions, très prétentieux et très grincheux.—Voyez Raphael, Michel Ange, Lesueur, Ingres, David d'Angers, Carpeaux, Doré et tant d'autres sublimes enfants.

Si ce croquis de l'atelier du sculpteur, tracé à grandes hachures, vous donne envie d'en juger par vous-même, allez le voir avant que la statue n'aille se métamorphoser en bronze à New-York.

DR OX.

Changements ecclésiastiques

DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

M. l'abbé H. Marceau, de la cure de Sainte-Agnès, à la charge de directeur du grand séminaire.

M. l'abbé F. Gendron, de la cure de Tadoussac, à celle de Sainte-Agnès.

M. l'abbé Thos. Roberge, nommé proc. du séminaire.

M. l'abbé Ls. S. Caron, du vicariat de Saint-Prime, à la cure de Tadoussac.

M. l'abbé Jos. Girard, du vicariat de la Malbaie, à la cure de Saint-Félicien.

M. l'abbé Ls. Savard quitte le diocèse.

M. l'abbé Louis Gagnon, du vicariat d'Hébertville, à celui de la Baie Saint-Paul et la desserte de Saint-Joseph.

M. l'abbé Alfred Tremblay, du vicariat de la Baie Saint-Paul, à la cure de Saint-Fulgence.

M. l'abbé Louis Tremblay, nommé vicaire à la Baie Saint-Paul.

M. l'abbé Geo. Gagnon, au vicariat d'Hébertville.

M. l'abbé Elz. Delamarre, au vicariat de la Malbaie.

M. l'abbé Amédée Gagnon quitte le diocèse, pour celui de Sherbrooke.

M. l'abbé Pierre Pelletier quitte le diocèse, pour la préfecture apostolique du Labrador.

M. l'abbé James Gibbons, professeur au séminaire.

THS. ROBERGE, Ptre.,
Secrétaire.

LES LICENCES

Hier matin, les causes du Saint Lawrence Hall, du Richelieu et de MM. Vervais et Fortin ont été appelées devant la cour du Recorder.

Il s'agissait du jugement sur la requête de récusation des défendeurs.

Cette question de récusation était soulevés parce que Son Honneur le Recorder avait dit que quiconque serait trouvé coupable d'infraction à la loi des licences serait privé de son certificat.

Le jugement de la cour se résume ainsi :

En matière de licence, on suit le chapitre 31, de 32 et 33 Vict, qui ne fait aucune mention des cas de récusation, mais les cas spécifiés dans le C. P. C. sont basés sur le bon sens, ils sont acceptés par les auteurs.

A part les questions d'intérêts pour le magistrat, les auteurs n'en font qu'une matière de délicatesse ; la seule disposition du C. P. C., article 176, est que si le juge a donné conseil sur le différend ou s'il a ouvert son avis hors de l'instance.

Nous avons bien dit que quiconque serait trouvé coupable d'infraction à la loi des licences serait privé de son certificat, mais nous n'avons, par là, jamais entendu nous lier de manière à ne pas trouver illégale la clause 103 de l'Acte des Licences, qui donne droit aux magistrats de révoquer tel certificat, dans le cas où on nous ferait voir qu'elle est parfaitement illégale.

La requête des défendeurs est rejetée.

Société Médicale de Montréal

Séance du 26 octobre 1883.

Présidence du Dr A Lamarche.

Lecture et adoption des minutes de la dernière séance.

Les élections annuelles étant à l'ordre du jour, les Drs E. P. Lachapelle et A. Trudel sont nommés scrutateurs.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

Président, Dr C. M. Filiatrault.
1er vice-président, Dr N. Fafard.
2e vice-président, Dr J. J. Desroches.
Secrétaire-trésorier, Dr H. E. Desrosiers (réélu).
Assistant-secrétaire-trésorier, Dr Aimé Trudel.
Comité de régie :—Drs A. Lamarche, A. Dagenais, J. W. Mount, G Archambault et L. J. V. Héroux.

Sur proposition du Dr E. P. Lachapelle, appuyé par le Dr G. Archambault, des remerciements sont votés aux officiers sortant de charge.

Le Dr Héroux propose, secondé par le Dr J. Pelletier, que des remerciements soient votés aux propriétaires des journaux l'*Union Médicale du Canada*, la *Minerve*, le *Monde* et la *Patrie*, qui ont bien voulu, dans le cours de l'année, publier les procès-verbaux de la société.

Adopté.

M. le Dr Filiatrault, président élu, prend alors le fauteuil.

Le secrétaire soumet son rapport pour l'année 1882-83.

Ce rapport est longuement commenté par MM. les Drs A. Lamarche, E. P. Lachapelle, N. Fafard, A. T. Brosseau et M. le president, puis adopté à l'unanimité.

Sur proposition du Dr A. A. Foucher secondé par le Dr H. E. Desrosiers, M. le Dr F Dupont, de Montréal, est admis membre actif de la société médicale.

Le Dr Brosseau donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera M. le Dr E. E. Duquet, de la Longue-Pointe, comme membre actif.

Le Dr Cléroux donne également avis qu'à la prochaine séance il proposera M. le Dr Beausoleil, de Montréal, comme membre actif.

Et la séance est levée.

Les Drs Desroches et Desrosiers présenteront chacun un travail à la prochaine séance, qui aura lieu le 9 novembre.

MADAME LANGTRY

Cette actrice dont la beauté, encore plus que le talent, est célèbre en Europe et en Amérique, vient de se distinguer a sa manière.

Arrivée à Montréal dans *son* charpalais, elle a décidé ne vouloir le quitter ; le Windsor, le Richelieu ou le St Lawrence Hall ne lui paraissant pas dignes de la recevoir.

C'est une excentricité comme une autre. Sarah Bernhard et Oscar Wilde sont les chefs de cette école.

LE FORT DE CHAMBLY

Les réparations qui ont été continuées au fort Chambly par ordre de sir Hector, quoique non terminées durant la dernière saison, serviront pour conserver la vieille forteresse pour plusieurs années encore. M. Dion s'est attaché à conserver les ruines dont les masses, se détachant sur le fonds blanc des grandes courtines, produisent un aspect réellement imposant. M. Dion n'a pas voulu conserver seulement les pierres, mais il a su tirer parti des chambranles de la porte d'entrée et en faire une page de notre histoire qui rappellera aux générations futures les plus beaux noms de notre pays dont le souvenir se rattache à l'histoire du vieux fort, et, un marbre portant les armes de " Chambly " avec inscription, couronnera cette porte, qui par ses inscriptions est devenue monumentale.

Le dévoilement du marbre aura lieu au printemps prochain.

Le vieux cimetière rappellera également les noms d'un grand nombre de soldats français nos ancêtres, dont les restes reposent en paix à l'ombre des grands murs de l'antique forteresse. C'est donc une page de notre histoire écrite pour tous.

Le chef Patton

Avant-hier soir, au moment où l'alarme appelait les pompiers à éteindre un commencement d'incendie chez M. J. L. Cassidy, rue Saint Paul, M. Patton, chef de la brigade du feu, qui était monté dans la voiture de l'échelle Skinner, a été victime d'un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences.

En partant de la station, l'échelle s'est heurtée contre la porte et M. Patton, en sautant en bas de la voiture, s'est trouvé pris entre le mur et l'échelle.

Il eut la poitrine pressée entre les deux obstacles et est tombé évanoui.

Il est mieux aujourd'hui.

Mort en prison

Encore un prisonnier mort, à Montréal.

Un nommé John Burns, âgé de 40 ans environ, prisonnier depuis un mois, est mort dimanche soir.

Burns était atteint depuis longtemps d'une maladie incurable. C'était un habitué de la prison et un ivrogne incorrigible.

Le père du défunt est pensionnaire de l'asile Saint Jean de Dieu de la Longue-Pointe depuis deux ans, et un de ses frères est mort fou, il y a six mois environ.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la *Valeria* dans la *Minerve*, j'eus le curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boite chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boite et elle m'a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883. 267

TRIBUNAUX

30 octobre.

SESSIONS SPECIALES

Présidence de M. le juge Desnoyers.

Edward Berrigan et John Brennan, vol avec effraction chez Boyce, sont condamnés au pénitencier, 2 ans chacun.

Jeremiah Melano, un complice, est acquitté.

Martin Ryan, vol d'une boite de pommade, un mois de prison.

COUR DU RECORDER

Sous la présidence de Son Honneur le Recorder B A T de Montigny.

Télesphore Beaulieu, journalier, 32 ans, rue Dufresne, ivresse, $5 ou 1 mois de prison.

Joseph Denis, rue Saint Martin, journalier, 23 ans, conduisant son cheval trop vite, $1 ou 2 jours.

Edward Connors, journalier, 35 ans, rue Craig, iyresse, $4 ou huit jours de prison.

Daniel Murray, journalier, 23 ans, ruelle Plessis, ivresse, $1 ou 10 jours de prison.

William Bélanger, mécanicien, 16 ans, $1 ou 4 jours.

Lisez ceci

Pour rhumes et toux, il n'y a rien d'égale au Pin Rouge du Sud du Dr Harvey. Chaque bouteille est garantie et peut être renvoyée si elle n'est pas trouvée satisfaisante.

TOUT CANADIEN

habitué au climat rigoureux de notre pays, a la précaution, tous les automnes, de se pourvoir de fourrures qui le prémuniront contre le froid. Il n'épargne rien pour se mettre chaudement. Les magasins de pelleteries sont visités du premier au dernier. Bonne chance à celui qui a le meilleur assortiment et qui peut donner les meilleures marchandises pour le plus bas prix. Aujourd'hui, notre renommée est faite. Nous avons le plus grand choix de pelleteries de Montréal. Nos manteaux en seal, mouton de Perse, astracan etc, se comptent par milliers.

Aucun magasin ne peut montrer autant de beaux et bons capots en mouton de Perse, de Russie, seal, astracan, chat sauvage, etc.

C'est à y voir à deux fois : les robes de voitures se vendent très cher cette année ; mais nous avons pris un moyen de les vendre à bon marché. Nous avons pris l'agence de la compagnie du Nord-Ouest et nous détaillons n'importe quelle robe au prix du gros.

Venez donc nous voir : avec vos vieilles pelleteries, nous vous promettons de vous en refaire des neuves. Nous avons des milliers de peaux consacrées uniquement aux réparations. Demandez tout ce que vous voudrez en fait de fourrures et nous vous le donnerons.

Aux Dames économes et travaillantes ! à vendre des milliers de livres de retailles et morceaux de pelleteries de toutes sortes avec lesquels on peut faire capots, manteaux, casques et manchons, et toutes espèces de réparages, chez

CHAS DESJARDINS & CIE,
637 et 639, rue Sainte-Catherine.
Aux trois chevreuils.

SAINT-HENRI

M. Benoit, chef de la brigade du feu de Saint-Henri, a reçu la somme de $15 comme témoignage de reconnaissance pour les services rendus par la brigade de Saint-Henri à l'incendie qui a eu lieu dernièrement chez Mme William O'Reilly.

A la dernière séance du Conseil municipal de Saint-Henri, il a été ordonné d'acheter cinq cents pieds de boyaux pour la brigade du feu.

L'hôtel-de-ville et les stations de police et du feu seront terminés dans deux ou trois semaines.

FINANCE ET COMMERCE

TEMPÉRATURE observée à l'ombre par Hearn & Harrison, opticiens, No 242, rue Notre-Dame, 30 Octobre 1883.

8 A. M.	2 P. M.	6 P. M.
39o	46o	43o
Maximum	Minimum	Moyenne
46o	36o	41o

D'après la marque du baromètre.

8 A. M.	2 P. M.	6 P. M.
30.13	30.12	30.12

Montréal, 30 Oct. 1883.

Avant-midi.

Bank of Montreal — 55 à 184, 5 à 184¼
Toronto Bank ; 5 à 168½
Merchants Bank—25 à 114½
Quebec Bank—25 à 110½
Commerce Bank—35 à 123¼, 500 à 123½.
Federal Bank—25 à 139, 25 à 138
M Teleg—40 à 117
R & O Nav Co—200 à 53.
Gas Co—625 à 165.
N West Land—50 à 79, 25 à 71
Canadian Pacific Ry — 25 à 60½, 75 à 61½

Après-midi.

Bk of Montreal—5 à 184½, 87 à 184¼
Toronto Bank—30 à 138¼
Merchants Bank—7 à 112½
Quebec Bank—21 à 111½
Telegraph Co—25 à 116½, 40 à 116½, 115½
Pacific Ry—150 à 61
Rich & Ont—50 à 33½, 50 à 53

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS	Pair des actions	Dividendes derniers six mois	Vendeurs par $100	Acheteurs par $100
Bank of Montreal	200	5 p.c.	184½	184¼
Ontario Bank	40	3 p.c.	99½	97
Banque du Peuple	50	2½ p.c.	67½	61
Molsons Bank	50	4 p.c.	114	112
Bank of Toronto	100	6 p.c.	168½	168
Banque Jac-Cartier	25	3½ p.c.	110	100½
Merchants Bank	100	3½ p.c.	114½	114¼
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	115	110
Quebec Bank	100	3 p.c.	....	112
National Bank	50	....	....	66
Union Bank	100	3 p.c.	73	67½
Bank of Commerce	50	4 p.c.	123½	123¼
Dominion Bank	50	5 p.c.	188	....
Hamilton Bank	100	3½ p.c.	....	....
Maritime Bank	100	....	....	....
Exchange Bank	100	2p3 m	58½	57½
Federal Bank	100	3½ p.c.	140	138½
Imperial Bank	100	4 p.c.	....	....
Standard Bank	100	3 p.c.	....	....
Banque Hochelaga	100	3 p.c.	83	66
Banque Ville-Marie	100	3 p.c.	100	98
Intercolonial Coal	....	....	35	....
" Bonds	....	....	100	98
Champlain Bonds	100	....	85	82
Montreal Telegraph Co	40	2p3 m	116	115½
Can. Pacific Ry Co	100	2½ p.c.	61	60
Dominion Telegraph Co	50	2½ p.c.	123	122½
R. & O. Navigation Co	100	3 p.c.	53	52½
North West Land Co	....	....	70	69
City Gas Co	40	6 p.c.	165½	165¼
City Passenger R'y	50	7p. an	112	110
St Paul & Man. R R.	100	2p3 m	107	105
Dundas Cotton	100	5 p.c.	70	..
Canada Shipping Co	100	3 p.c.	88	..
Canada Paper Co	100	5 p.c.	67	52½
Canada Cotton Co	100	4 p.c.	60	..
Montreal Cotton	100	3p3 m	90	..
Canada Central Bonds	....	....	87½	....
Graphic Co	100	....	13	..
Graphic Bonds	....	....	40	..
Montreal Building Ass	50	....	75	71
Mont. Loan & Mortgage	50	3½p m	102	70
Royal Can. Ins. Co	50	3½p m	..	55
Bell Telephone	100	....	....	....
V. Hudon Cotton Co	100	....	....	....
Stormont Cotton	....	....	....	....
Dominion Stock, 5 p.c	....	....	....	....
Dominion Bonds	....	....	....	....
Gov. Deb. 6 p.c. stg	....	....	....	....
" " 6 p.c. crt	....	....	....	....
" " 5 p.c. stg	....	....	....	....
" " 5 p.c. crt	....	....	....	....
Harbor 6 p.c. Bonds	....	....	....	....
Montreal 7 p' c. Stock	....	....	....	....
" 5 p. c. "	....	....	....	....
Mont. Corpr. 6 p. c. Bonds	....	....	....	....

L. J. FORGET & CIE,
Courtiers,
Membres de la Bourse.
325, rue Notre-Dame.

QUANTITÉ de farine inspectée durant la semaine finissant le 27 Oct. 1883 :—

Supérieure extra	4877	quarts
Extra superfine	430	"
Superfine de goût	145	"
Extra du printemps	1085	"
Superfine	244	"
Fine	279	"
Moyenne	6	"
Rejetée	47	"
Sure	113	"
TOTAL	5,638	"

L. A. BOYER.
Inspecteur de farine.

Montréal, 29 Octobre 1883.

MARCHE DE MONTREAL

—Prix des farines sur le marché en gros de Montréal :

Supérieure extra	$ 5 60	à	6 65
Extra superfine	5 62½	à	0 00
Extra du printemps	5 35	à	0 00
Superfine	4 60	à	0 00
Forte pour boulanger	5 50	à	5 75
Forte de boulanger américaine	6 00	à	6 75
Fine	4 00	à	4 05
Moyenne	3 75	à	3 85
Recoupe	3 50	à	3 60

EN SAC D'ONTARIO

Moyenne à forte	2 55	à	2 65
Extra du printemps	2 50	à	2 55
Superfine	2 25	à	2 35
En sac de Montréal	3 00	à	3 05

FROMAGES

—Fromage, en gros :

Fromage d'août	10	à	10
Fromage de sept et octobre	00	à	00
Fromage commun	09	à	00
Fromage nouveau	09	à	10

BEURRE

—Beurre nouveau, en gros :

Beurre frais	25	à	28
do moyen	23	à	20
Des townships	23	à	24
Morrisburg	22	à	25
De l'Ouest	19	à	21
Brockville	19	à	22
Kamouraska	19	à	20
Vieux beurre	16	à	17

MARCHE DE CHICAGO

BLÉ

Octobre	0 92½	à	0 00
Novembre	0 93½	à	0 00
Décembre	0 95½	à	0 00
Pour l'année	0 00	à	0 00
Janvier	0 96½	à	0 00
Mai	1 03½	à	0 00

BLÉ-D'INDE

Octobre	0 47	à	0 00
Novembre	0 47	à	0 00
Décembre	0 46½	à	0 00
Pour l'année	0 46½	à	0 00
Janvier	0 46	à	0 00
Mai	0 48½	à	0 00

AVOINE

Octobre	0 27½	à	0 00
Novembre	0 28	à	0 00
Décembre	0 28½	à	0 00
Pour l'année	0 27½	à	0 00
Janvier	0 00	à	0 00
Mai	0 31½	à	0 00

LARD

Octobre	10 25	à	00 00
Novembre	10 27½	à	00 00
Décembre	10 35	à	00 00
Pour l'année	10 25	à	00 00
Janvier	11 05	à	00 00
Février	11 17½	à	00 00

SAINDOUX

Octobre	7 27½	à	00 00
Novembre	7 17½	à	0 00
Décembre	7 20	à	00 00
Pour l'année	7 17½	à	00 00
Janvier	7 30	à	0 00
Février	7 37½	à	00 00

MARCHE DE NEW-YORK

BLÉ DE CHICAGO

Octobre	1 07½	à	0 00
Novembre	1 08½	à	0 00
Décembre	1 10½	à	0 00
Janvier	1 13	à	0 00
Février	1 15	à	0 00
Pour l'année	0 00	à	0 00

BLÉ-D'INDE

Octobre	0 55½	à	0 00
Novembre	0 57½	à	0 00
Décembre	0 58	à	0 00
Janvier	0 57½	à	0 00
Mai	0 58½	à	0 00

AVOINE

Marché tranquille.

Octobre	0 33½	à	0 00
Novembre	0 34½	à	0 00
Décembre	0 35½	à	0 00
Janvier	0 36½	à	0 00
Mai	0 38½	à	0 00

Petite Gazette

—Ce que bien des personnes voudraient avoir, c'est un remède calmant les nerfs, fortifiant le corps, chassant l'insomnie, épurant le sang et éclaircissant le teint. Les pilules ferrugineuses de Carter sont précisément ce qu'il faut pour ces désordres ; elles produisent les effets voulus. Elles sont utiles tant aux hommes qu'aux femmes. En vente chez tous les pharmaciens. Prix, 50 cents la boîte. Voir l'annonce.

Silver Creek, N. Y., 6 février, 1880.

Messieurs,—J'ai été bien bas et j'avais tout essayé, sans succès.

J'ai entendu parler des Amers de Houblon si recommandés et je me décidai à en faire l'essai. Je le fis et je suis mieux, me rétablissant chaque jour et je suis plus fort que jamais.

W. H. WELLER.

AUX INTÉRESSÉS. — Ceux qui désirent faire nettoyer ou renouveler leurs tapis n'ont qu'à s'adresser à la " Dominion Carpet Beating Co" qui a ses bureaux au No 11 rue Hermine, Montréal. 231-a

LA SPRUCINE—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

VOUS NE POUVEZ TOUSSER—Les " Climax Cough Cakes " remède prompt, inoffensif, certain contre toutes les toux simples, rhumes, etc. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix 15 cents.

Sirop des Enfants, du Dr Coderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. A vendre partout, 25 cts la bouteille.

PREUVE CONVAINCANTE. — Souffrant du rhumatisme depuis longtemps, on me conseilla de faire usage de votre Arnica et de votre Liniment d'huile. La première application que j'en fis me procura un soulagement immédiat, et aujourd'hui je puis vaquer à mes occupations, grâce à votre remède merveilleux. Votre, etc., W. H. DICKISON, 218 rue Saint-Constant, Montréal.—A MM. Henry, Johnson & Lord, Montréal.

L'Arnica et le Liniment d'huile sont en vente chez tous les pharmaciens.

CARTE—A tous ceux qui souffrent de la débilité nerveuse et de la faiblesse générale, etc., causées par des erreurs et des imprudences de jeunesse, j'enverrai gratis un remède qui vous guérira. Ce grand remède a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe adressée à vous-même au REV. JOSEPH T. INMAN Station D. New-York City.

CARTES DE LUXE—Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de cartes de 5, 10 et 15 cents, No 305 rue Notre-Dame.

MALADIE DE ROGNONS—Douleur, irritation, retention, incontinence, dépôts, gravelle, etc., guéris par le " Buchupaiba." — En vente chez les pharmaciens.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE, en vente partout à 25 cents la boîte.

LE MEILLEUR PIANO DU MONDE—A l'exposition qui a eu lieu dernièrement à Londres, sous le patronage royal, en présence des reines du chant : Patti, Albani, Nillson, Sims, Reeves, etc. Les PIANOS d'ALBERT WEBER de New-York ont servi pour accompagnement, solo et orchestre. M. Mapleson, M. Gye, de Covent Garden et les principaux artistes de Sa Majesté et de l'opéra Italien ont reconnu l'excellence de ces pianos, leur son pur et doux, leurs qualités pour l'accompagnement, puisqu'ils s'en servent pour les représentations publiques et leur usage personnel.

Les pianos Weber ont été choisis également pour le nouvel opéra qui va être ouvert à New-York. M. Abbey et les directeurs, pour se rendre aux demandes du public, ont adopté exclusivement cet instrument. Et de fait, le Weber est reconnu comme le meilleur piano du monde. L'agence générale de ces magnifiques pianos se trouve aux bureaux de la compagnie de pianos de New-York, rue Saint-Jacques, Montréal, où les personnes qui désirent se procurer un bon piano pourront en avoir un pour un prix de bien peu supérieur à celui que l'on demande pour un instrument ordinaire.

Aux REGISTRATEURS et aux SECRETAIRES des Municipalités.

Les Régistrateurs et Secrétaires des Municipalités trouveront au Bureau de LA MINERVE des blancs de Role de Perception et d'Evaluation, en livre ou en feuilles, à des prix modérés.

HUDON, HEBERT & CIE
(CI-DEVANT J. HUDON & CIE)
Importateurs d'Epiceries, Vins, Liqueurs
PROVISIONS, ETC., ETC., ETC.
VINS DE MESSE UNE SPECIALITE
EN GROS
304, 306 Rue Saint-Paul, et
143, 145 Rue des Commissaires
MONTREAL.
Seuls agents pour la célèbre huile de la Portland Kerosene Oil Company. 22-m

LE MAGASIN DE
CAFE BREZILIEN
16, CARRÉ VICTORIA,
vient de s'ouvrir avec tout un stock de Cafés Brézilliens et de Tapiocas.
Ce sont les cafés dont des échantillons ont été distribués à l'Exposition industrielle, en septembre dernier.
Les Cafés et Tapiocas sont garantis absolument purs. 160

COGNACKINA
Délicieuse Liqueur à base de
Vieux Cognac
DE
A. ARDURA
Inventeur et unique fabricant à BLAYE, près Cognac (FRANCE)
FORTIFIANTE, APÉRITIVE, DIGESTIVE, ANTI-FIÉVREUSE
Recommandé tout particulièrement aux Dames, aux Enfants et aux Vieillards
COGNACKINA

SIROP DE BLAYN
Aux Bourgeons de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 20 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippes, Toux, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie.—Pharmie BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris.
Dépôt à MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le
CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Siredey, Fauvel*, etc., ont préconisé ce produit.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament par lequel on ait le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE
Contre les *Apthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx* et du *Larynx*, leurs effets sont surprenants.
Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les *Affections des Gencives*, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Phcn de 1re cl., 4, r. Delaroche, PARIS
Dépositaires à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques puisque quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.
Le FER BRAVAIS ne produit ni *crampes*, ni *fatigue de l'estomac*, ni *diarrhées*, ni *constipation*.
Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.
Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.
Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.
Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.
Dépôt à Montréal chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209 rue Notre-Dame.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.
LE SEUL VIN
à l'extrait de FOIE de MORUE
dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE
est
le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
DE
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépositaires à Montréal :
LAVIOLETTE & NELSON.

LA
VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ
Spéciale, préparée au Bismuth ; par conséquent, son action est salutaire à la peau.
Elle est adhérente et absolument invisible ; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.
Prix de la Boîte avec la Houppe : 5 fr.
Chez CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPOT CHEZ TOUS LES Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

EMPLOYEZ LES
= AMERS =
"Golden Fruits"
CONTRE LA DYSPEPSIE
EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

CADEAUX DE NOCES !
ARGENTERIE MASSIVE en grande variété, COUTEAUX et FOURCHETTES à dessert en argent massif, en boîtes, de tous les prix, jusqu'à $100 le service
OBJETS en QUADRUPLE électro-plaqué, de tous les derniers genres et provenant des célèbres maisons suivantes : Reed & Barton, Wilcox Silver Plate Company, Meriden Britannia Company
MAGNIFIQUE PORCELAINE, Statues en terre cuite, de tous les prix, jusqu'à $210 la paire
UNE COLLECTION TRES CHOISIE de porte-bouquets, en barbatine française, porcelaine et cristal, avec velours et porte-miroirs
HORLOGES EN MARBRE, avec côtés à l'avenant, candélabres de cuivre, sacs de voyages garnis, de tous les prix jusqu'à $115 chacun.
Notre grand assortiment ordinaire de magnifiques bijoux d'or, montres, etc.
R. SHARPLEY & FILS,
NOS 282 ET 284 RUE NOTRE-DAME

LES têtes couronnées ne connaissent pas le bonheur ; mais ceux-là sont heureux qui achètent leurs habits d'hiver chez J. G. KENNEDY & Cie, les fameux marchands-tailleurs des Nos 31 et 33 rue Saint-Laurent.
Pardessus d'Automne et d'Hiver.—Ces pardessus sont parfaitement bien faits et durables. Si vous devez acheter un pardessus cet automne, venez voir notre assortiment. Nous ne vous demandons pas de faire des achats si nos prix et nos modes ne vous conviennent pas. Vous serez certainement satisfaits. Dans ce cas il est juste que vous nous donniez une chance de vous plaire. Nous vous invitons cordialement en conséquence à nous faire une visite avant d'acheter ailleurs.
J. G. KENNEDY & Cie, Drapiers, 31 et 33 Rue St. Laurent

PERSIENNES
T. F. STONEHAM & CIE, = 199 RUE SAINT-JACQUES
FABRICANTS DE
Persiennes opaques ou transparentes, Rideaux rustiques, Ecrans en fil de fer pour résidences privées, bureaux, etc., de toute sorte, faits à ordre aux prix des fabricants.
23-a-c

NOTRE FEUILLETON

Nous commencerons samedi prochain la publication d'un feuilleton absolument nouveau qui date de quelques mois à peine et dont l'intrigue roule sur des événements qui ne remontent pas à plus de trois ou quatre ans.

Nous n'avons pas l'habitude de faire de réclame à nos feuilletons, qui pourtant valent bien, pour le moins, ceux que publient généralement nos confrères de la presse. Mais nous faisons exception cette fois, vu les qualités vraiment remarquables de celui que nous allons donner et qui a pour titre L'HÉRITIÈRE.

C'est le récit d'un drame des plus palpitants et des plus tragiques où l'amour honnête et l'amour intéressé, ainsi que l'innocence persécutée jouent leur rôle à côté de la cupidité criminelle, du vol et de l'assassinat. L'intrigue est admirablement nouée et l'intérêt continuellement suspendu. Nous promettons à nos lecteurs une série non interrompue d'émotions pendant les cinq mois que va durer ce feuilleton, que l'on peut se procurer ainsi pour la moitié de ce qu'il en coûterait pour le faire venir d'Europe, en prenant un abonnement de six mois à *La Minerve*, ou en s'abonnant à nos dépôts.

CANADA

Montréal, Mercredi, 31 Octobre 1883

AU CONSEIL-DE-VILLE

On a discuté lundi, au Conseil-de-Ville, la question de l'annexion d'Hochelaga.

Chose étrange, il s'est trouvé que tous les échevins de langue anglaise ont été d'accord pour combattre le projet. Quelques-uns y ont mis un acharnement qui ne peut s'expliquer que difficilement et qui ferait dire au *Herald*, s'il était à notre place, que l'esprit de race règne au conseil.

L'un de ces échevins, l'estimable M. Donovan, prétendant parler au nom des Irlandais de Montréal, a même été jusqu'à dire que tous ses nationaux quitteraient la ville si on annexait la municipalité, trop française à son gré, d'Hochelaga.

Si les Irlandais de la trempe de M. Donovan tenaient absolument à émigrer, la perte ne serait peut-être pas irréparable ; car ils ne brillent pas plus par le nombre que par la qualité, et nous est avis que ce pauvre échevin s'en fait accroire énormément lorsqu'il prétend parler au nom de ses compatriotes.

Le vote a été de treize contre sept. Il eût été de quatorze, sans l'absence de M. Généreux, qu'on a élu échevin parce qu'il est supposé avoir des loisirs et être plus que d'autres en état de consacrer son temps aux affaires civiques.

Le fait a été mis à profit par les adversaires de la mesure, qui ont prétendu qu'il fallait la majorité absolue. On leur a cité, toutefois, l'acte de la dernière session de Québec, qui porte qu'il suffit de la majorité simple, quant à Hochelaga, et le maire a déclaré la proposition adoptée.

On s'étonne, à bon droit, de cette opposition à une politique qui doit faire reconnaître à Montréal l'importance qu'elle a réellement comme chiffre de population.

Il s'agit de nous adjoindre une municipalité de plusieurs milliers d'habitants, qui n'est séparée de nous que par une ligne imaginaire. Faut-il s'y opposer parceque cette municipalité est en majorité française ?

Nous nous refusons à croire que des échevins soient guidés par des motifs semblables.

Il est bien vrai que Montréal, lorsque les différentes municipalités de la banlieue auront été annexées, sera aux deux tiers française, et la plus grande ville française de l'Amérique, avec ses cent mille habitants de langue française. Mais où serait le mal ? Vaut-il réellement la peine, pour empêcher ce résultat, de maintenir la ville dans ses limites actuelles, qui sont anormales ?

LA TRAPPE

La *Patrie* prend la défense du *Herald* et de M. Laflamme, à l'occasion de l'article que nous avons publié lundi. Elle assure que M. Laflamme était tout-à-fait innocent dans l'affaire de la Trappe et que le *Herald* a désavoué les Trappeurs.

C'est possible. Au reste, nous n'avons pas accusé M. Laflamme d'avoir organisé la Trappe de Sainte-Anne, et nous voulons croire, jusqu'à preuve du contraire, à l'innocence parfaite de l'ancien ministre de la justice.

Ce qu'on peut affirmer, par exemple, c'est que ce complot avait été monté surtout dans son intérêt. C'est à M. Laflamme que l'entreprise devait profiter d'abord. Il n'a pas mis les mains à la Trappe, sans doute, mais c'est à son profit que d'autres la faisaient basculer.

La *Patrie* nous menace des vengeances de M. Laflamme. Ceci veut dire qu'il suffit d'évoquer le souvenir de la Trappe pour irriter l'ancien ministre. Quelle susceptibilité, grands dieux !

A propos, la *Patrie*, qui le prend sur ce ton, a-t-elle jamais condamné, pour sa part, la Trappe de Sainte-Anne ?

Le pieux *Witness* demande ce que la ville va devenir maintenant que la majorité est française au Conseil-de-Ville. La perspective parait être affreuse pour l'organe évangélique. En tous cas, nous pouvons lui assurer qu'il ne sera jamais question d'abolir la langue de la minorité, comme langue officielle, ainsi que la chose fut proposée jadis par un de ses amis, lorsque la majorité était anglaise.

MERIDIEN COMMUN

On compte actuellement, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, plus de cinquante méridiens, ou, si on l'aime mieux, plus de cinquante échelles d'heures servant à régler la circulation des trains. De fait, chaque compagnie de chemin de fer à son temps moyen, différent, en bien des cas, de celui des autres compagnies, vu son point initial. Il en résulte des embarras de tout genre que les voyageurs, surtout, ont pu apprécier.

Cet état de choses va bientôt finir.

A dater de dimanche, 18 novembre prochain, l'Amérique du Nord sera divisée en cinq grandes régions dans chacune desquelles sera suivi un temps unique, conventionnel, à la vérité, mais basé sur un calcul scientifique assez clair pour pouvoir être trouvé facilement par ceux qui, d'ordinaire, se guident sur le temps vrai. Cet évènement est le résultat du congrès des gérants de chemins de fer tenu récemment à Chicago.

La première de ces régions s'appellera celle de l'Intercolonial et comprendra les provinces maritimes jusqu'à Québec. Elle sera régie par le 60e méridien, longitude ouest.

La deuxième, celle de l'Est, comprendra la Nouvelle-Angleterre, les états de New-York, Pennsylvanie, Delaware, New-Jersey, Virginie et les deux Carolines ; elle sera régie par le 75e méridien.

La troisième—celle du centre—comprendra les états autres que ceux énumérés ci-haut, jusqu'aux frontières occidentales du Kansas, du Texas et du Manitoba ; elle sera régie par le 90e méridien.

La quatrième—celle des Montagnes—comprendra la région des Montagnes Rocheuses aux Etats-Unis et celle des prairies au Canada ; elle sera régie par le 105e méridien.

Enfin la cinquième—celle du Pacifique—comprendra tout le territoire à l'ouest des Montagnes Rocheuses et sera régie par le 120e méridien.

Quinze degrés de longitude représentent, comme on le sait, une heure ; c'est dire que d'une des cinq régions à celles qui y touchent, il y a une heure de différence. Avec cette donnée, il sera assez facile de calculer la différence de temps entre deux localités.

Ce choix d'un méridien commun est d'autant plus important qu'il pourrait bien être accepté, après les compagnies de chemins de fer, par nos institutions financières, banques, bourses, etc, par les compagnies de navigation et en général par tous ceux qui sont en rapport avec les exploitations de voies ferrées. Si cela arrive, force sera bien aux simples particuliers de régler leur activité comme leurs horloges sur le temps donné par le méridien commun de leur région.

LE "WITNESS" ETONNE

Le *Witness* parait surpris qu'un journal catholique puisse reconnaître des qualités chrétiennes chez les nations protestantes. C'est à propos d'un article publié par certaine petite feuille pharisaïque de Québec, plutôt juive que chrétienne, et dans lequel on rendait hommage à la foi des nations protestantes.

Nous ne voudrions pas jurer par la sincérité de cette feuille, qui n'a guère d'autres mobiles, dans sa conduite ordinaire, que la rancune, l'envie et la jalousie. Mais nous sommes surpris à notre tour de la surprise du *Witness*.

L'organe biblique devrait savoir que les catholiques ne nourrissent aucune haine contre les protestants, que l'Eglise leur apprend à qualifier du nom de *frères séparés*. Les protestants admettent plusieurs des vérités fondamentales de la religion chrétienne, ils adorent à leur manière le même Dieu que nous, et nous respectons tous ceux d'entre eux qui sont sincères.

Il y a d'excellents chrétiens parmi les protestants de bonne foi ; la presse catholique ne l'a jamais nié. Si le *Witness* avait plus de mémoire, il se rappellerait que nous avons nous-même proclamé plus d'une fois, par exemple, les vertus chrétiennes de celle que l'église d'Angleterre considère comme son chef, la reine Victoria. La reine Victoria est un modèle de chrétienne, non seulement comme souveraine, mais comme mère de famille.

Cela n'empêche pas, cependant, que ceux qui ont connu et compris la véritable religion ne peuvent y renoncer sans trahir la vraie foi, et que les propagandes comme celles de l'*Aurore* et du *Witness* parmi les esprits faibles et les âmes dévoyées soient hautement répréhensibles. En Angleterre, ce n'est pas ainsi que les catholiques procèdent, et les conversions au catholicisme s'opèrent invariablement parmi la meilleure classe de protestants, tandis que les sociétés bibliques ne recrutent guère leurs adhérents, ici, que parmi la pire classe et les fruits secs du catholicisme.

LES MORMONS

Il semble y avoir depuis quelque temps, aux Etats-Unis, recrudescence dans l'hostilité que professe la masse du peuple américain à l'égard de la polygamie. Prédicants, journalistes et politiciens dénoncent, à qui mieux mieux, la secte qui fait tache sur la nation.

Cette hostilité ne se traduit pas seulement par des imprécations, mais par des faits d'une importance capitale. Ainsi, la commission chargée par le gouvernement d'étudier la question recommande l'érection de l'Utah en district neutre ou indépendant, comme celui de Columbia, ce qui mettrait virtuellement le mormonisme à la merci du congrès.

Il va de soi que les "saints des derniers jours" ne sont pas indifférents au danger qui les menace. Aux imprécations ils opposent l'anathème ; à la probabilité d'une action politique dirigée contre eux, ils opposent l'organisation d'une révolte contre l'Union.

Nous sommes le peuple choisi de Dieu, disait dernièrement l'un de leurs grands prêtres, et en cette qualité, nous ne relevons pas des pouvoirs humains.

Si la prochaine campagne électorale aux Etats-Unis ne doit pas résoudre le problème, elle l'agitera assez, croyons-nous, pour qu'il vaille la peine, dès maintenant, de l'examiner sur quelques-unes de ses faces.

Les informations suivantes sont basées sur des statistiques officielles déposées par l'apôtre Grant dans le Tabernacle, à Salt Lake City, lors de la conférence qui s'y est tenue, au commencement du mois d'octobre.

Il y a dans l'Utah 127,294 membres de l'église mormonne, représentant 22,000 familles, où l'on compte 37,000 enfants de moins de 8 ans. Pendant les six derniers mois, il y a eu, dans la société mormonne de l'Utah, 2,300 naissances, dont 1,200 du sexe masculin et 1,100 du féminin, 239 mariages et 781 décès. Pendant la même période, le nombre des membres nouveaux admis dans l'église a été de 23,040.

L'église est organisée comme suit : 12 apôtres, 5 patriarches, 3,817 *seventies*, 3,153 grands prêtres, 11,000 anciens, 1,500 évêques, et 4,400 diacres.

Le nombre des mormons est de 2,564 dans l'Arizona, et du double environ dans l'Idaho.

ECHOS DU JOUR

L'aimable M. Vennor nous prédit un froid excessif et des tempêtes de neige pour les journées de samedi, dimanche et lundi.

—

On dit que Mgr Smeulders, délégué apostolique, résidera, pendant son séjour à Montréal, chez les Frères de l'Ecole de Réforme.

—

Une nouvelle élection va avoir lieu à Lévis, pour la chambre locale, par suite de la résignation de l'honorable M. Pâquet.

Les brefs ont été lancés hier après-midi. La présentation des candidats se fera le neuf novembre et la votation le seize.

—

La *Gazette* de Montréal vient de revêtir une nouvelle toilette typographique. Elle offre ainsi la meilleure apparence.

La *Gazette* a aussi transformé complètement et pour le mieux ses ateliers et ses bureaux de rédaction, ainsi que nous avions l'occasion de le constater récemment.

Nous offrons nos félicitations les plus sincères à notre excellent confrère.

—

Le juge-en-chef Coleridge a fini sa tournée en Amérique. Il s'est embarqué samedi à New-York, pour Liverpool. Il laisse aux Américains, qui l'ont si bien flagorné, son fils, l'honorable Gilbert Coleridge, comme otage.

L'éminent juge-en-chef n'a pas jugé à propos de visiter le Canada, qui devait pourtant l'intéresser autant que les Etats-Unis. Il est vrai qu'il avait traversé l'Océan à titre d'invité des Américains. Il aurait bien pu, tout de même, se détourner un peu de sa route, ne fut-ce que pour venir voir si nous aurions goûté les discours *radicaux* dont il a régalé nos voisins.

—

Mgr Smeulders, délégué apostolique, a reçu à Québec des visites officielles de Son Excellence le marquis de Lorne et du lieutenant-gouverneur Robitaille. Tous les membres de l'épiscopat de la province sont aussi allés ou doivent aller lui faire visite.

Sa Grandeur Monseigneur Fabre, dit à ce sujet l'*Evénement* de lundi, s'est déjà rencontré ici avec Son Excellence, et est retourné dans son diocèse samedi soir.

Sa Grandeur Monseigneur Dominique Racine, de Chicoutimi, est encore à Québec, mais il part demain pour retourner au milieu de ses ouailles.

On attend Leurs Grandeurs Nos Seigneurs les évêques Laflèche, de Trois-Rivières, et Moreau, de Saint-Hyacinthe, ce soir ou demain matin, et Monseigneur Racine, de Sherbrooke, lundi prochain.

Monseigneur Langevin est retourné dans son diocèse vendredi dernier.

—

Nous traduisons l'article suivant de la *Gazette* de Montréal :

Nous ne nous sentons pas disposé à répondre aux impertinences du *Star* relativement à la question du contrat pour l'approvisionnement du gaz à la ville. Mais dans l'intérêt public, il importe de rechercher jusqu'où on va permettre à un journal de pousser le système d'intimidation dans l'intérêt de quelques spéculateurs. Il y a, au moins, matière à différer sincèrement d'opinion quant à savoir s'il vaut mieux pour la ville renouveler le contrat avec la compagnie actuelle, aux conditions offertes, ou accepter celles d'une compagnie qui n'a pas encore d'existence légale, pas un sou de son capital payé, qui ne peut pas même dire que les conditions limitatives de sa charte, adoptées, suivant les promoteurs, dans l'intérêt public, ont été remplies dans la souscription de son capital, et dont on peut se demander si le livre d'actions a été signé de bonne foi ou non, les gens ayant été portés à souscrire sur l'assurance qu'on leur donnait qu'ils n'auraient pas un sou à payer, simplement parceque, n'ayant pas de responsabilité, il plaisait à la compagnie de promettre de fournir le gaz à meilleur marché. Nous espérons sincèrement que les membres du conseil, quelles que soient leurs opinions, ne s'en laisseront pas détourner parceque MM. Hugh Graham et George Washington Stephens possèdent un journal dans lequel ils peuvent, à défaut du courage nécessaire pour porter une accusation directe, insinuer que les autres agissent par motifs intéressés.

—

M. Larue, ex-député libéral de Bellechasse, adresse l'épître suivante, dans le *Journal de Québec*, de lundi, "à l'*Electeur* et à ses rédacteurs et propriétaires."

Vous voyez, messieurs, que j'y vais tranquillement et vous donne tout le temps nécessaire pour réfléchir sérieusement sur l'avenir qui vous attend dans ce bas monde et dans l'autre, si vous continuez à ostraciser vos amis et tous ceux qui sont sincèrement dévoués à la cause libérale.

Il est trop tard, aujourd'hui, pour que je cause longtemps avec vous, mes anciens compères et compagnons de buvettes. Je veux seulement attirer l'attention du public et la vôtre sur le fait suivant :

A une réunion de jeunes gens appartenant à la première institution du pays, jeunes gens de talents, de tact, de jugement et d'avenir, quarante deux de ces hardis libéraux ont désapprouvé la conduite des rédacteurs de l'*Electeur* et ont adopté unanimement une résolution dans ce sens.

Et, d'ailleurs, si l'on vous disait la vérité dans le cercle où vous vivez, vous comprendriez comme tout le monde, comme tous les gens sensés et prudents, que le public vous désapprouve et vous condamne.

La lutte que vous faites est déloyale, ingrate et injuste. Pour toutes ces raisons, il faut, *coûte que coûte*, que l'on soit mis au fait de vos qualités et de vos défauts.

Je n'ai pas le temps de m'occuper de vous davantage aujourd'hui. D'ailleurs le temps est à la tempête et je ne veux pas *me fâcher* ; j'ai *tant de pitié* pour vous tous, messieurs de l'*Electeur*.

Ce sera, peut-être, pour demain. Qui sait ?

ACHILLE LARUE.

Les ancêtres français du gouverneur-général

Comme nous l'avons dit il y a quelques jours, les ancêtres du nouveau gouverneur-général, le marquis de Lansdowne, sont français du côté maternel. Nous trouvons dans une encyclopédie les détails suivants sur les Flahaut de la Billarderie. Ils intéresseront particulièrement les Canadiens-français :

" Cette famille noble tire son origine de la Picardie. Les principaux membres sont Charles-César de Flahaut, marquis de la Billarderie, en Boulonais, seigneur de Saint-Rémy-en-l'Eau, etc, né en 1669, mort en 1743 ; devint maréchal de camp en 1719, gouverneur de Saint-Venant (1725), de Saint-Quentin (1731), enfin lieutenant-général [1734]. Son frère, Jérôme-Joseph Flahaut, comte de la Billarderie, né en 1671, mort en 1761, fut lieutenant des armées du roi, grand'croix de l'ordre de Saint-Louis, major des gardes du corps du roi et gouverneur de Saint-Quentin. Un des descendants du marquis, le chevalier de Flahaut, fut chevalier de Malte, puis devint comte, maréchal de camp et intendant du Jardin du Roi. Son dévouement à la royauté le fit monter sur l'échafaud révolutionnaire, à Arras.

" Ce personnage fut le père de l'oncle du marquis de Lansdowne, Auguste-Charles, comte de Flahaut de la Billarderie, général et sénateur. Il est né à Paris, le 21 avril 1785, et est mort le 1er septembre 1870. Après l'exécution de son père, il suivit en exil sa mère, dont les biens avaient été confisqués. En 1798, il rentra en France, prit du service et entra dans un corps de cavalerie, à la suite du premier consul partant pour l'Italie. Marengo fut son baptême de feu.

" En 1800, il fut nommé sous-lieutenant : aide-de-camp de Murat, il conquit ses grades successifs à Austerlitz, dans la campagne de Prusse et la guerre d'Espagne. La bataille de Wagram le fit colonel et il fut attaché à l'état-major de Berthier, qui obtint pour lui le titre de baron de l'Empire. Après la guerre de Russie et le combat de Mohiloff, où de Flahaut mérita d'être cité pour sa belle conduite, il fut promu général de brigade [1813], et il sortit la même année du sanglant champ de bataille de Leipzig général de division et comte de l'Empire.

" La retraite de l'armée française à travers 80 lieues de pays, au milieu des périls et des combats, fit éclater les talents, le sang-froid et le courage du brave et chevaleresque comte de Flahaut, qui, dans la bataille de Hanau, sous les yeux de l'empereur, fit de nouveaux prodiges de valeur désespérée. A cette époque, Napoléon le chargea de traiter, avec les plénipotentiaires coalisés, d'un armistice qui ne fut pas conclu. Cette suspension eût peut-être amené la paix, après laquelle soupirait la France, et que l'Europe voulait plus encore ; mais le torrent des événements entrainait les choses et les hommes.

" Après l'abdication de Napoléon, en 1814, le comte de Flahaut adhéra aux actes du gouvernement provisoire ; mais dès que le captif de l'île d'Elbe fut revenu en France, de Flahaut courut aux Tuileries, reprit auprès de son ancien maître ses fonctions d'aide-de-camp, et fut chargé d'une mission à Vienne, auprès de l'impératrice Marie-Louise, qu'il ne put atteindre, ayant été arrêté à Stuttgard. Malgré cet insuccès, il reçut un siége à la chambre des pairs, accompagna peu après Napoléon à la frontière, combattit à Waterloo, puis revint à Paris, et appuya la proposition de Lucien Bonaparte, demandant avec énergie qu'on proclamât Napoléon II.

" Au commencement de la seconde Restauration, il alla habiter l'Angleterre, où il épousa la fille de l'amiral Keith et ne revint en France qu'en 1827.

" La révolution de 1830 vint lui rendre son grade et le fit pair. Dans les loisirs de la paix, le général de Flahaut redevint diplomate. En 1831, ministre plénipotentiaire à Berlin, il accompagna, bientôt après, au siége d'Anvers, le duc d'Orléans, dont il fut l'écuyer à l'époque du mariage de ce prince (1837). Le comte de Flahaut fut ensuite nommé ambassadeur de France en Angleterre (1842), et conserva ce poste jusqu'en 1848. L'année suivante, il fut, comme général de division, placé dans la réserve. Après le coup d'Etat du 2 décembre, pendant lequel il s'était mis à la disposition du prince Louis-Napoléon, M. de Flahaut fit partie de la commission consultative, puis fut créé sénateur (1853). En 1864, il obtint la grande chancellerie de la Légion d'honneur, et conserva ce poste jusqu'à sa mort."

LE PERE ANDERLEDY

Voici quelques nouveaux détails biographiques qui intéresseront nos lecteurs sur le nouveau vicaire avec droit de succession du supérieur général de la compagnie de Jésus :

Le P. Anderledy est né le 3 juin 1819, à Brieg, ville du canton du Valais, au pied du Simplon. Il est entré dans l'Ordre le 5 octobre 1838. Il a fait ses études de philosophie et de théologie à Rome et à Fribourg ; il se trouvait dans cette ville lors de son occupation par l'armée radicale. Ce n'est qu'à grand'peine qu'il se sauva à travers les soldats ennemis. De là, il se rendit dans l'Amérique du Nord, où il administra pendant quelque temps la paroisse anglaise de Green-Bay (Wisconsin).

Mais déjà, en 1851, il fut rappelé en Europe et y prêcha les missions dans différentes parties de l'Allemagne. Il alla à Cologne en 1853, où il devint le recteur du collége nouvellement fondé et, par conséquent, aussi le directeur de la maison des études théologiques de l'ordre qui y fut transplanté. Outre cela, il s'occupait activement d'administration spirituelle et prêchait souvent des retraites pour hommes (dans la chapelle de Notre-Dame des Indulgences et à Saint-Jean, à Cologne). Quand la maison des études théologiques fut transportée à Paderborn, il quitta Cologne en 1856 pour prendre la direction du collége de Paderborn. Puis il devint provincial (pour six ans) en 1859, professeur de morale à Laach, recteur du collége de Laach ; en 1870 il fut appelé au conseil supérieur de l'Ordre, comme assistant pour l'Allemagne.

A l'occasion de la nomination du Père Anderledy comme coadjuteur du T. R. P. Becks, des journaux allemands ont annoncé qu'il était d'usage chez les jésuites de ne jamais choisir un italien comme général. Ces journaux sont bien renseignés et paraissent être au courant de l'histoire, car sur 22 généraux que la compagnie de Jésus a eus jusqu'ici, la moitié, c'est-à-dire onze, ont été italiens.

En voici les noms :

Les P P Aquaviva, Vitelleschi, Caraffa, Piccolomini, Gottifredi, Oliva, Tamburini, Visconti, Centurioni, Ricci et Fortis. L'Espagne en a eu quatre : Saint-Ignace de Loyola, le P. Jacques Lainez, Saint-François de Borgia et le P. Gonzalez. L'Allemagne en a eu pareillement quatre : les P. P. Eberhard Mercurian, Goswin Nickel, François Retz et le Père Anderledy, le futur général, (on sait que ce dernier est de la Suisse allemande). La Hollande et la Belgique trois : les P. P. Noyelle, Rothaan et Becks. Il y a eu un général qui était polonais, le P. Thadée Brozowski. La France, l'Angleterre et le Portugal n'ont jamais été représentées.

En 1681, du vivant du général, qui était le P. Goswin Nickel, on donna à ce dernier, à cause de son grand âge, comme aujourd'hui au P. Becks, un coadjuteur avec droit de future succession.

Le sanctuaire de Sainte-Anne

Le *Journal de Québec* publie, sur les travaux faits et à faire au sanctuaire de la bonne sainte Anne, les renseignements suivants, que liront avec un légitime intérêt les nombreux pèlerins qui ont visité ce sanctuaire béni, au cours de l'été dernier :

Les pieux pèlerins qui, en si grand nombre, cette année encore, ont visité le sanctuaire de la bonne sainte Anne, ont pu constater les améliorations faites en leur faveur dans ce sanctuaire privilégié, par l'érection des chapelles latérales, qui renferment chacune un autel et un confessional. Grâce au généreux concours de quelques citoyens et de sociétés religieuses et civiles, et de tous les pèlerins venus de la province et de l'étranger, ces chapelles ont pu être construites, et être ornées de statues superbes. Dimanche, le 14 du courant, le révérend Père supérieur des Rédemptoristes à Sainte-Anne, curé de la paroisse, a béni un groupe de la sainte Famille, don magnifique des messieurs de la paroisse de Saint-Pierre de Montréal, et deux anges adorateurs, don de la paroisse des Saints-Anges de la Beauce.

Les Dames de Saint-Pierre de Montréal avaient déjà offert, dans le cours de l'été, le groupe si pieux de Notre-Dame de Pitié.

Dimanche dernier ont été bénies les statues de saint François d'Assises et de saint Antoine de Padoue. De sorte qu'aujourd'hui, chacun des autels de ces chapelles latérales est orné de la statue du saint patron auquel cet autel est dédié.

Voici le nom de ces chapelles par ordre, en commençant du côté de l'Evangile : 1o La sainte Famille ; 2o saint Joseph ; 3o saint Jean-Baptiste ; 4o saint Ange-Gardien ; la statue qui orne cet autel est un don de M. Nazaire Simard, paroissien de Sainte-Anne ; 5o Notre-Dame de Pitié ; 6o saint François d'Assises.

Du côté de l'Epître : 1o saint Alphonse de Liguori, fondateur de l'ordre des Rédemptoristes ; 2o saint Joachim ; 3o saint Patrice ; 4o saint François-Xavier ; 5o saint Bruno ; 6o saint Antoine de Padoue. Les autels latéraux dans l'église sont dédiés, celui du côté de l'Evangile, au Sacré Cœur de Jésus, et celui du côté de l'Epître, à Notre-Dame du Perpétuel Secours. Ce dernier est surmonté d'une copie authentique, bénie par Sa Sainteté Léon XIII, du tableau miraculeux de Notre-Dame du Perpétuel Secours, vénéré à Rome, dans l'église des Rédemptoristes.

Le public apprendra sans doute avec un sensible plaisir la nouvelle du parachèvement des travaux à l'intérieur de l'église. Les plans, préparés par M. l'architecte Peachy, ont été approuvés par Mgr l'archevêque de Québec. Les travaux commenceront dans quelques jours, après les Quarante heures, qui se termineront le jour de la Toussaint dans cette paroisse. Ces travaux se poursuivront sans relâche tout l'hiver, et le tout sera terminé dans le cours de juin prochain.

Sainte-Anne de Beaupré, 25 oct. 1883.

Les tribunaux comiques

UNE AGRÉABLE FARCE

Un campagnard en blouse bleue s'approche de la boite des témoins. C'est un bonhomme d'une soixantaine d'années, les cheveux rares, pareils à un chanvre teillé, la peau brune, hâlée, tannée, le nez rouge et bourgeonnant. Il s'appelle Désiré Mansuy.

M. Mansuy parle dans un patois, qui perdrait toute saveur à l'impression et que je suis forcé de corriger un peu.

—C'était, dit-il, un jour du mois de juin... J'étions venu à Paris pour voir not' député. Ma pauvre femme, elle est bien malheureuse...

Le témoin s'interrompt et s'essuie le coin de l'œil avec un mouchoir à grands carreaux. Comme cette parenthèse se prolonge un peu, le président invite M. Mansuy à la fermer et à reprendre sa déposition.

—" Je devrais pourtant être homme, continue le témoin. Mais que voulez-vous ? C'est plus fort que moi.

Il essuie, derechef, une larme, puis, tout à coup, après avoir haussé les épaules et fourré violemment son mouchoir dans une poche qu'il a sous sa blouse, par devant, il se met à parler avec un calme relatif, sans nouveaux à-coup ni temps d'arrêt dans sa déposition.

—Vous allez comprendre, dit-il... Il y a not' voisin qui nous fait une mauvaise chicane. Il prétend que notre mur branle et il veut nous forcer à le reconstruire. Alors, vous allez comprendre... j'ai refusé. C'est de là qu'il s'est fâché et qu'il m'a envoyé du papier timbré. Ah ! ma pauv'femme ! elle est bien malheureuse... Mais vous allez comprendre... je m'ai dit, comme ça, que je voirons not' député. Et j'ons pris le train... et me v'là à Paris...

C'est de là que j'ai vu qu'il avait moult plu et que j'allais être trempé comme un canard. Donc, vous allez comprendre... Je pris une rue où ce qu'il y avait un plafond sur le trottoir...

LE PRÉSIDENT—La rue de Rivoli ? C'est là que vous avez rencontré les inculpés ?

Le témoin, qui est un peu sourd, entend de travers et s'écrie :

—Pour ça, non, monsieur le juge, je ne les ai pas insultés ! Et que c'est bien eux qui se sont f... de moi, par exemple !

LE PRÉSIDENT—Je n'ai point dit que vous les eussiez insultés, mais que vous les avez vus. Ils se promenaient tous les quatre, n'est-ce pas ?

Le témoin—Non, ils ne se promenaient pas. Ils étaient là plantés comme des statues. Ils causaient avec un aut' monsieur, qui de temps en temps criait à écorcher les oreilles je ne sais plus quoi, en mettant des papiers imprimés sous le nez des passants.

Les prévenus sont quatre gamins de dix-huit à vingt ans, qui ne cessent de sourire et d'échanger à voix basse des observations moqueuses, pendant que le témoin parle.

Ils sont ouvriers menuisiers, et les renseignements fournis sur eux ne sont pas défavorables. Mais le jour où ils rencontrèrent Mansuy, c'était un lundi et ils avaient bonne envie de rire un brin.

Ils l'interpellèrent, comme il passait. " Hé ! le brave homme, là-bas, t'as les bottes bien sales ? Est-ce que tu vas garder tes vaches ?...."

Le villageois se sentit piqué au vif. C'était vrai ; il était plein de boue !

Qu'allait dire not' député ?

Il s'arrêta tout interloqué et regarda les gavroches.

—Voulez-vous qu'on vous nettoie ? demanda l'un d'eux. Mettez votre pied là-dessus.

Sans trop comprendre, M. Mansuy posa son pied sur la boite à cirer d'un commissionnaire, absent pour cause de service. Aussitôt nos quatre polissons de saisir les brosses, de les enduire de cirage et de frotter à qui mieux mieux non-seulement les souliers, mais, hélas ! le pantalon même du pauvre campagnard.

Il fallait voir comme ils y allaient ! Mansuy comprit trop tard qu'on s'était moqué de sa naïveté. Il se mit à hurler comme un chien dont on écrase la patte.

Un gardien de la paix accourut au pas gymnastique et tenta d'arracher à ces jeunes démons leur innocente victime.

Mais ils n'entendaient pas qu'on les dérangeât dans leur petit jeu.

Ils tournèrent leurs armes,—leurs brosses et leur cirage,—contre le gardien, et le traitèrent de sergot et d'imbécile.

C'est pour répondre de ces injures et de ces violences qu'ils ont comparu en police correctionnelle. Le tribunal les a condamnés tous les quatre à huit jours de prison.

Mais je n'ai pu découvrir si M. Mansuy est allé ce lundi-là chez not' député, ou s'il est revenu, tout penaud, *cheu* sa femme sans pouvoir la consoler.

Variétés

X.... un homme de lettres très connu, est très dérangé par les visites. C'est au point qu'il n'a plus un jour de liberté.

Pour se débarrasser des importuns, il a imaginé récemment d'écrire en grosses lettres sur sa porte cet avis au public :

LES RASEURS NE SONT REÇUS QUE LES LUNDIS, MERCREDIS ET VENDREDIS

De peur de passer pour des raseurs, les gens ne viennent plus que les mardis, jeudi et samedi, et X.. a ainsi trois jours de liberté par semaine.

⁂

Deux bonnes se promènent ; c'est un jour de sortie. Elles s'arrêtent devant la vitrine d'un marchand d'antiquités.

Au milieu de mille curiosités sont suspendus deux lustres, un hollandais à dix-huit branches et un à trois branches seulement.

—Lequel préfères-tu ? demande la plus jeune à l'autre.

—Celui-là, parbleu, dit-elle, en montrant le lustre qui n'a que trois branches ; c'est plus facile à nettoyer !

MARIAGE

MIGNAULT, BERTRAND—A l'Isle-Verte, le 29 du courant, par M. le chanoine Winter, assisté par M. le chanoine Langis, curé de l'Isle-Verte, et par M. l'abbé Saindon, vicaire, Louis D. Mignault, Ecr, M. D., professeur d'anatomie à l'école de Médecine et de Chirurgie de Montréal, à Mlle Marie-Louise-Caroline-Alexina Bertrand, fille aînée de Chs Bertrand, Ecr., seigneur de l'Isle-Verte.

Les journaux de Québec sont priés de reproduire. 45-d

ON A BESOIN de ROULEURS de TABAC. Emploi permanent. S'adresser au No 30 rue de l'Hôpital.
45-s C. N. D. OSGOOD.

APPRENTI DEMANDÉ—On demande un garçon ayant deux ou trois ans d'expérience dans le métier de bijoutier. S'adresser à J. N. Thibaudeau, No 133 rue Saint-Jean. 45-d

ON DEMANDE, à Gracefield, Township de Wright, un instituteur ou institutrice muni d'un diplôme de première classe pour école élémentaire et pouvant enseigner les langues française et anglaise. Les autorités scolaires offrent cent cinquante piastres pour l'année scolaire. Pour plus amples informations, s'adresser à
EUGENE GUINARD,
33 m Sec.-Trés, Gracefield, Ottawa

A LOUER
No 26 rue Berri, maison de première classe. S'adresser sur les lieux. 33

ON DEMANDE UN GARÇON pour faire les messages et se rendre utile. Devra fournir de bonnes recommandations et parler l'anglais. S'adresser à MM. Watson & Pelton, No 53 rue Saint-Sulpice. 44-d

ON DEMANDE UNE FEMME pour faire le ménage d'un bureau. S'adresser à "M. C." bureau de *La Minerve*.

HOTEL-DE-VILLE, Montréal, 29 Octobre 1883
Son Honneur le Maire, l'honorable J. L. BEAUDRY, se tiendra à son bureau à l'Hôtel-de-Ville, tous les jours, depuis ONZE heures A.M. jusqu'à MIDI, pour la transaction d'affaires publiques.
(Par ordre)
44 CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

AVIS
Les soussignés ont actuellement des argents en main pour acheter des propriétés, parts de banque, de société, droits successifs, droits litigieux, obligations, etc., etc. Les personnes qui ont des propriétés à vendre, ou qui ont besoin d'argent, feraient bien de s'adresser à L. Bédard, notaire, No 160 rue Notre-Dame, Montréal, ou à Fd Faure, notaire, No 1297 rue Saint-Joseph, Saint-Henri de Montréal, bureau de poste. 36-m

MAGASIN A LOUER
266 — RUE SAINT-PAUL — 266
BAIL A LONG TERME
Beaux bureaux, vaste cave, soubassement, quatre étages parfaitement éclairés. Il y a un ASCENSEUR. S'adresser à
A. PREVOST & CIE.,
No 266 rue Saint-Paul.
45-c

CANAUX DU SAINT-LAURENT
AVIS AUX ENTREPRENEURS
L'adjudication des travaux à l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux à l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 13me jour de novembre prochain, est inévitablement remise aux dates ci-dessous :
Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi, le quatrième jour de décembre prochain.
Les plans, devis, etc, pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après mardi le vingtième jour de Novembre.
Pour les travaux à la tête du canal des Galops, les soumissions seront reçues jusqu'à mardi le dix-huitième jour de décembre. Les plans et devis pourront être examinés aux endroits déjà mentionnés dès et après Mardi le quatrième jour de décembre.
Par ordre,
A. P. BRADLEY, Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 20 Octobre 1883. 21-A

DISSOLUTION de SOCIETE
La société existant ci-devant entre les soussignés, sous les nom et raison sociale de F. B. McNAMEE & CO, comme entrepreneurs, a été ce jour dissoute par le fait de la retraite de James Wright.
MM. F. B. McNamee et A. G. Nish sont autorisés à régler toutes les affaires de la dite société dissoute.
F. B. McNAMEE,
A. G. NISH,
JAMES WRIGHT
Montréal, 16 Octobre 1883.

AVIS DE SOCIÉTÉ.
Les soussignés ont, ce jour, formé une société comme entrepreneurs sous les nom et raison sociale de "F. B. McNemee & Cie," et ils continueront les affaires de la ci-devant société.
F. B. McNAMEE,
A. G. NISH.
Montréal, 16 Octobre 1883. 31-s n

A LOUER
HOTEL JACQUES-CARTIER
sur la place du même nom—Situation excellente à proximité des débarcadères de la compagnie du Richelieu et de la gare du chemin de fer du Pacifique.—Vaste salle à manger, parfaitement éclairée, plusieurs salons, grand nombre d'autres appartements. Tous les étages sont chauffés à l'eau chaude.
La restauration complète à grands frais
de cette importante bâtisse sera terminée prochainement. Le soussigné est prêt à recevoir des soumissions pour un bail à long terme.
CHARLES DESMARTEAU,
De la maison C. Desmarteau & Cie,
19 et 21 Place Jacques-Cartier.

SOCIETE de COLONISATION
DE LA
Cité de Trois-Rivières
SIEGE SOCIAL : Rue des Champs, 19, à Trois-Rivières
AGENCE GENERALE : Rue du Palais, No 18, à Québec.
Grande EXCURSION EN FRANCE
Séjour d'un mois entier à Paris et pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.
200,000 billets d'excursion à 25 cents, représentés par 200 séries de 1,000 numéros chacune.
50 NUMEROS GAGNANTS 50
Le tirage aura lieu dans le mois de juillet prochain, et le départ des cinquante excursionnistes se fera dans le mois d'août suivant.
Le prix de chaque billet est de 25 cents. On pourra s'en procurer chez les messieurs dont les noms suivent :—
Frechon, Lefebvre & Cie, 245 rue Notre-Dame centre, Montréal.
Gernaey & Hamelin, 252 do do
Chapleau & Labelle, 174 do do
R. Beullac 229 do do
Fabre & Gravel 219 do do
Cadieux & Derome, 206 et 208 do do
Beauchemin & Valois, 256 et 258 rue Saint-Paul
Gravel frères, coin des rues Craig et Saint-Laurent.
Ls Bernard, 309 rue Saint-Paul.
Desmarais, 15 rue Saint-Laurent.
Picault & Cie, 76 Notre-Dame centre.
Conformément aux dispositions de la charte émanant du gouvernement local, les fonds provenant des billets placés seront et resteront déposés à la Banque Nationale de Québec.
Pour toutes demandes, ou plus amples renseignements, s'adresser à l'agence générale, rue du Palais No 18, à Québec, qui s'empressera d'y répondre. 28-m-c

CONSEIL des ARTS et MANUFACTURES
—DE LA—
PROVINCE DE QUEBEC
ECOLE DU SOIR
Enseignement gratuit du dessin appliqué à l'industrie
1883—SAISON—1884
Les classes de dessin du soir, gratuites, sous le contrôle de ce Conseil, s'ouvriront à la salle de l'école, 76 rue Saint-Gabriel (entrée par la ruelle Fortification) jeudi, le 1er novembre, à 7½ p. m. On enseignera les classes suivantes pendant la saison :—
Dessin à main levée........ Modelage
Dessin architectural........ Lithographie
Dessin mécanique........ Gravure sur bois
SCULPTURE SUR BOIS — On est aussi à organiser une série de lectures sur des matières industrielles, et avis en sera dument donné.
Les classes sont ouvertes gratuitement au public.
Les élèves qui se proposent de les suivre doivent se présenter le soir de l'ouverture, ou à tout autre soir de classe.
Pour autres renseignements, s'adresser au soussigné
S. C. STEVENSON,
44-t Sec. C. des Arts et Man.

Cumberland Coal & Railway COMPANY
AVIS est par le présent donné qu'une assemblée générale spéciale des actionnaires de cette compagnie aura lieu au bureau de la compagnie, No 17, Place-d'Armes, en la cité de Montréal, MARDI, le TREIZE NOVEMBRE prochain à ONZE heures du matin, afin de sanctionner l'émission par les Directeurs de la compagnie de débentures au montant de deux cent cinquante mille louis sterling, en vertu de la septième section de l'acte d'incorporation de la compagnie.
Par ordre,
JOHN R. COWANS, Secrétaire.
Montréal, 22 Octobre 1883. 39-i

LA BANQUE D'HOCHELAGA
3ème VERSEMENT
AVIS EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ que l'appel du *Troisième Versement* sur le capital de cette banque, au taux de *dix pour cent*, ou *dix piastres par action*, a été fait, payable au bureau de la Banque, au coin des rues Saint François-Xavier et Notre-Dame, à Montréal, le ou avant le NEUVIEME JOUR de NOVEMBRE prochain ; et les actionnaires sont requis de faire le paiement de ce versement à l'endroit et au jour ci-dessus mentionnés.
Par ordre du Bureau,
J. E. BRAIS, Caissier.
Montréal, 3 Octobre 1883. 23-q

Banque de Montréal
AVIS
EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QU'UN
Dividende Semestriel de cinq pour cent
sur le capital payé de cette banque a été déclaré lequel sera payable au bureau de la dite banque, en cette ville, et à ses succursales, le et après
Samedi, le premier jour de Decembre prochain
Les livres de transfert seront clos du 16 au 30 de NOVEMBRE PROCHAIN, ces deux jours compris.
Par ordre des directeurs,
W. J. BUCHANAN.
GERANT GÉNÉRAL.
Montréal, 23 Octobre 1883. 39-B

La Banque Jacques-Cartier
AVIS est par le présent donné, qu'un dividende de TROIS ET DEMI par cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la banque, à Montréal,
Le et après le premier Décembre prochain.
Les livres de transfert seront clos à compter du 16 au 30 NOVEMBRE prochain, les deux jours inclus.
Par ordre du Bureau,
A. de MARTIGNY, Caissier.
Montréal, 24 Octobre 1883. 41-j-c

Banque Ville-Marie
AVIS est par le présent donné qu'un dividende de TROIS ET DEMI POUR CENT a été déclaré sur le capital payé de cette institution, pour le semestre courant, et que ce dividende sera payable au bureau principal de la banque, à Montréal,
Samedi, le premier jour de Décembre prochain.
Les livres de transfert seront fermés du 20 au 30 Novembre prochain inclusivement.
Par ordre du Bureau,
UBALDE GARAND, Caissier.
Montréal, 25 Octobre 1883. 41-j-c

TAXES
ESCOMPTE
Un escompte de DEUX PAR CENT sera accordé sur toutes cotisations de taxes d'affaires de l'année courante, qui seront payées le ou avant le 31 Octobre courant. Après cette date, l'intérêt sera chargé et des procédés légaux seront pris pour en recouvrer le paiement.
Par ordre,
JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.
Montréal, 18 Octobre 1883. 41-s

Grande Vente de Terres
DANS LA
SEIGNEURIE DE LA PETITE NATION
2000 A 3000 ARPENTS
Divisés en lots de 90 à 100 arpents.
Sol varié, couvert de beaux bois de toutes les qualités : pin, pruche, épinette rouge, épinette blanche, cèdre, érable, merisier, etc.
Une partie de ce terrain, est située dans la paroisse de SAINT-ANDRÉ AVELLIN, où devra passer le chemin de fer projeté qui doit relier l'Ottawa avec le lac Nominingue ; l'autre partie s'étend le long d'un chemin de colonisation ouvert ces dernières années, reliant Monte-Bello (sur l'Ottawa) aux townships de Suffolk et de Ponsonby, et sur lequel est déjà fixé le centre d'une future paroisse.
La vente de ces terres commencera après le
PREMIER NOVEMBRE PROCHAIN.
Il sera aisé alors de les visiter et de connaître les conditions de vente chez le soussigné, représentant les propriétaires, au village de Papineauville, situé sur le parcours du Pacifique Canadien, à 3 heures de Montréal.
CAMILLE PAPINEAU,
34 Agent.

Superbe Ferme à Vendre
La plus belle ferme dans le comté de Missisquoi, Québec, située à Dunham ; comprend 600 arpents d'érablière composée de 2000 arbres, 100 arpents en forêt, 150 arpents en prairie ; la balance en terre cultivée et en pâturages. Les bâtiments valent à eux seuls le prix demandé pour la ferme. Approvisionnement d'eau inépuisable. Demandez une circulaire donnant une description complète.
R. K. THOMAS,
Agent d'immeubles, 131 rue Saint-Jacques.
32-ts

A VENDRE
Deux belles propriétés dans la ville de Beauharnois, dépendant de la succession de feu Toussaint Rochon.
1o Un beau magasin avec dépendances, situé au coin de la rue Ellice et du marché, maintenant occupé par Achille Marchand ; 2o Une belle maison à deux étages sur la rue Ellice, près du marché. Conditions faciles. S'adresser à
37-j A. G. THÉRIAULT.

MAGASIN DE CAMPAGNE
A VENDRE
A Sainte-Anne de Bellevue, un magasin établi depuis trente ans.
STOCK GENERAL
Le propriétaire se retire des affaires pour cause de maladie. S'adresser à
JULES TREMBLAY,
26-m Sainte-Anne de Bellevue.

Aux Médecins
Un médecin résidant dans une ville manufacturière des Etats-Unis ayant une clientèle considérable désirerait vendre son mobilier et ses crédits. La clientèle rapporte environ $250 à $300 par mois argent comptant (les crédits non comptés). Pour informations et autres particularités, s'adresser au DR. J. A. DESJARDINS, 150 rue Cadieux. 295-tm

BREVETS Régulièrement obtenus en Canada, aux Etats-Unis et dans les pays européens, marques de commerce et dessins enregistrés, conventions et transports rédigés, opinions données sur la validité des brevets, aides données aux inventeurs pour parfaire et placer leurs inventions.
Toutes affaires se rapportant aux brevets transigées avec exactitude, promptitude, et à des conditions raisonnables par
J. A. RENNIE, Avocat et expert.
242, Rue Saint-Jacques, Montréal.
On invite à correspondre.
Adresses enluminées et notes préparées. 36

TAPIS de TABLE de toute grandeur D. Damas
SERVIETTES do do
COUVERTURES à la verge do
COUVREPIEDS
COURTES-POINTES
DRAPS EN TOILE, de toute largeur
DRAPS EN COTON, de toute largeur
COUVERTURES EN LAINE, blanches ou grises, de toute largeur
CHALES TOUT LAINE TARTAN
do do D. GRIS
do do de fantaisie
AU
Magasin de Gants de Kid Français
ETABLI EN 1827
THOMAS MUSSEN
255, 257 et 259, RUE NOTRE-DAME
MARCHANDISES SÈCHES,
Draps pour billards, tapis, Prélarts, Nattes, Etc. en gros et en détail.

LE MOINE,
L'OISEAU et
LE DEBIT.

Trois Questions Importantes
EST-CE L'HABIT QUI FAIT LE MOINE ?
EST-CE LE PLUMAGE QUI FAIT L'OISEAU ?
EST-CE LE DEBIT QUI FAIT LE PROFIT ?
Ces trois questions importantes n'ont pas encore été complètement résolues. Cependant, à la première on répond généralement : Non, ce n'est pas l'habit qui fait le moine ; à la seconde on répond généralement : Oui, c'est le plumage qui fait le bel oiseau ; quant à la troisième, les opinions sont partagées. Les uns disent : Non, ce n'est pas le débit qui fait le profit, c'est le haut prix ; les autres répondent : Oui, c'est le débit qui fait le profit, et le bon marché qui fait le débit.
C'est aussi notre opinion personnelle sur cette question. Nous croyons que cela paie mieux de vendre moins cher et plus souvent que de charger trop les marchandises et d'avoir peu de pratiques. C'est pourquoi nous ne pouvons trop recommander d'aller visiter son immense établissement, qui contient plus de
—5000—
PARDESSUS
de tout prix, de toutes grandeurs et conformes aux goûts les plus variés. Ce magasin contient à lui seul plus de stock dans cette ligne que huit autres magasins ensemble.
Lisez maintenant la liste des prix :
PARDESSUS !
PARDESSUS !
PARDESSUS !
Pardessus pour hommes, $4.15.
Pardessus pour hommes, $5.50.
Pardessus pour hommes, $6.50.
Pardessus pour hommes, $7.25.
Pardessus pour hommes, $8.00.
Pardessus pour hommes, $8.75.
Pardessus pour hommes, $9.50.
Pardessus pour hommes, $10.50.
Pardessus pour hommes, $12.00.
Tous ces prix plus haut énumérés, vous les trouverez marqués en gros chiffres sur les pardessus.
Nous demandons au public à quel endroit autre que chez I. A. BEAUVAIS l'on peut se procurer de bons pardessus à de si bas prix, partant de $4.50 en montant ?
Une spécialité à la mode et qu'on ne peut pas se procurer ailleurs à moins de $20, $25 et $30, ce sont nos pardessus avec collets et lapelles en fourrures. M. Beauvais les offrant à moitié prix.
I. A. BEAUVAIS
Nos 186 & 188
Rue Saint-Joseph.

TELEGRAPHIE

Service spécial de La Minerve

DEPECHES DE NUIT

CANADA

Navigation d'hiver

Ottawa, 30—Le ministre de la marine et des pêcheries a donné ordre que le steamer "Northern Light" soit tenu prêt pour le premier novembre afin de faire le service entre l'Ile du Prince-Edouard et la Nouvelle-Ecosse.

Exposition des pêcheries

—L'honorable M. McLelan, ministre de la marine et des pêcheries a reçu une lettre du secrétaire de la commission canadienne des pêcheries à Londres disant que le Canada a été invité à prendre part à la procession du lord-maire qui aura lieu à Londres, le 9 novembre.

Les autorités désirent donner une place marquante aux colonies. Les Indes ont consenti à coopérer ainsi que le Canada, qui a mis la condition d'avoir une des meilleures places.

Ceci a été accordé, et en outre du grand trophée de poisson, on verra dans la procession un véhicule chargé des produits du sol canadien, et qui a été envoyé par le chemin de fer du Pacifique.

Adresse au marquis de Lansdowne

—Aujourd'hui, la société Saint André a présenté une adresse au gouverneur-général.

Mariage fashionable

—Le mariage du capitaine Hodgins avec mademoiselle Ritchie, fille du juge en chef de la cour Suprême, a été célébré aujourd'hui. Parmi les cadeaux de noces, on remarquait une pendule d'un grand prix, présentée par le marquis de Lorne et la princesse Louise.

Indisposition subite

—Aujourd'hui, au moment où M. J. Bowes, architecte du gouvernement, sortait des édifices du parlement, il se sentit subitement indisposé et s'affaissa sur le pavé. Le Dr Kelly, qui se trouvait sur les lieux, lui prodigua des soins, et on espère que M. Bowes sera bientôt remis de cette indisposition.

Députation

—L'honorable M. Royal, M. Douglass, M. P. P., et M. Mutchmore, de Emerson, sont arrivés en cette ville aujourd'hui, afin d'avoir une entrevue avec les ministres au sujet du chemin de ceinture qui relie le chemin de fer de Manitoba et du Sud-Ouest au chemin de fer du Pacifique, à Emerson et West Lynne.

Chemin de fer du Pacifique

—M. Drinkwater nie que les travaux sur la ligne du chemin de fer du Pacifique à travers les Montagnes Rocheuses, aient été suspendus pour deux ans et que quatre mille hommes employés à ces travaux aient été congédiés.

Le nombre des hommes sera diminué l'hiver procain, vu qu'il faudra suspendre les travaux de terrassement pendant cette saison.

Concert

—Ce soir, Son Excellence le gouverneur général et la marquise de Lansdowne ont assisté au concert de la Société Philharmonique. Leur entrée dans la salle a été saluée avec enthousiasme par l'auditoire, qui se composait de l'élite de la société de cette ville.

Sir Hector Langevin

—Sir Hector Langevin sera de retour en cette ville demain.

Nouvelle église

Kingston, 30—Dimanche a eu lieu la consécration de la nouvelle église catholique de Sharbot Lake, par Mgr Farrell. Cet édifice a coûté $10,000. Une foule considérable assistait à la cérémonie.

Morts subites

Québec, 20—Le sergent Winn, autrefois de l'artillerie royale, est tombé mort dans la rue Saint Jean, hier soir.

—William Martin, voilier, demeurant rue Saint George est mort subitement en se rendant à son travail, hier après-midi.

—Nil Asselin, âgé de 53 ans, pilote à bord de la barque "Syfrid," est mort, hier, soudainement au moment où le navire passait en vue de la Rivière Ouelle.

L'hiver dans le golfe

—Il est tombé six pouces de neige, il y a quinze jours, à Mont Louis, en bas de Sainte-Anne des Monts, dans le comté de Gaspé, et il est probable qu'elle ne disparaîtra qu'au printemps.

Une collection d'oiseaux

—Le révérend M. Anderson, ministre presbytérien de cette ville, qui s'occupe beaucoup d'ornithologie, a fait une collection de nos oiseaux qu'il doit expédier en Angleterre, samedi prochain, à l'adresse du marquis de Lorne. L'été dernier le marquis de Lorne et la princesse Louise ont souvent fait visite à M. Anderson.

Nomination

—L'honorable M. Paquet a accepté la charge de shérif-conjoint à Québec. Cette nomination crée une vacance dans la représentation du comté de Lévis à la législature locale.

Départ de sir Hector Langevin

—Sir Hector Langevin est parti pour Ottawa aujourd'hui.

Loi de faillite

Toronto, 30—A une assemblée des délégués des chambres de commerce de Montréal, Hamilton et Toronto, cette après-midi, pour s'occuper de la question des biens des faillis, des résolutions ont été adoptées, nommant une commission composée de MM. Thos Darling, de Montréal, Turner et Masson, de Hamilton, et Clarkson, Thompson et H. M. Darling, de Toronto, à laquelle ont été déférés les projets de loi préparés respectivement par les chambres de commerce de Montréal, Toronto et Hamilton, avec instruction d'en assimiler et harmoniser les dispositions de façon à rencontrer les vues exprimées à cette assemblée, et aussitôt que ce travail sera fait, une délégation de représentants de chaque chambre de commerce se rendra à Ottawa pour presser le gouvernement de faire adopter la mesure ainsi préparée.

Le centenaire du Haut-Canada

Toronto, 30—Une assemblée préliminaire a été tenue cette après-midi à l'effet d'adopter les mesures nécessaires pour la célébration, en juin prochain, du centenaire de l'établissement du Haut-Canada par les *loyalists* de l'empire. On a cru qu'il convenait que cette célébration eût lieu pendant la semaine du semi-centenaire de la ville, et après avoir discuté différentes manières de commémorer l'événement, l'assemblée s'est ajournée à une date ultérieure à la discrétion du président.

Trop bien nourris

—Le grand jury, dans son rapport à la Cour, aujourd'hui, a exprimé l'opinion qu'on s'occupe trop d'assurer le confort des prisonniers sous le rapport de la table et du logement, et qu'il y a là pour plusieurs une instigation à commettre des crimes.

Il exprime également l'opinion qu'on ne prend pas assez de précautions pour empêcher l'évasion des prisonniers, quand on les fait travailler en dehors des murs de la prison.

ETATS-UNIS

Explosion

Scranton, Penn., 30—Une explosion de feu grisou s'est produite dans une des houillères de la compagnie "Pennsylvania Coal Co," à trois milles de Pittston. Trois mineurs ont été tués et onze blessés grièvement.

Rapport officiel

Washington, 30—On dit que le consul général Badeau a fait au gouvernement des représentations relativement à la manière dont sont traités les vaisseaux américains dans les ports de Cuba, ainsi qu'au sujet des exactions du gouvernement espagnol, qui sont très préjudiciables au commerce des Etats-Unis.

M. Davies, assistant-secrétaire d'Etat, est parti pour Cuba, sous le prétexte de faire un voyage d'agrément, mais dans le but, il n'y a pas de doute, de s'enquérir des faits. On croit qu'il soumettra un rapport au Président avant que celui-ci ait fini de préparer son message.

EUROPE

Faillite

Liverpool, 30—La célèbre maison Morris Ranger, qui faisait le commerce du coton, est en faillite. D'autres faillites sont inévitables. Le marché aux cotons est démoralisé.

Liverpool, 30—MM. Hollins, Tilley et Cie, courtiers engagés dans le commerce des cotons, ont suspendu leurs paiements. Des dépêches récentes au sujet de la faillite de Morris, Ranger et Cie, mandent que le passif de la maison est de £650,000.

Nouveau ballon

Paris, 30—Une expérience a été faite, hier, à Courbevoie, avec le nouveau navire à air de Brisson. Ce navire a été monté dans les airs au moyen d'un ballon, et bientôt a disparu dans les nuages. Les passagers étaient un autre aéronaute nommé Lair, et Fabula, le propriétaire du ballon.

Centenaire

Lille, 30—Il existe à Baray, dans le département du Nord, une femme nommée Marceline Bertaux, veuve Bruyère, qui est née le 23 avril 1779, et a par conséquent 104 ans et 6 mois. Cette centenaire jouit de toutes ses facultés; la vue seule s'est un peu affaiblie.

Visite à la cour de Berlin

Vienne, 30—Le prince impérial d'Autriche et la princesse impériale sont partis pour faire une visite à la cour d'Allemagne.

La question du Transvaal

Londres, 30—Une députation du Transvaal est arrivée à Plymouth. Les délégués sont venus en Angleterre pour se consulter avec le secrétaire des colonies, afin de régler le différend qui s'est élevé entre le Transvaal et le gouvernement anglais.

Massacres

Le Caire, 30—Dernièrement, cent cinquante soldats égyptiens ont été attaqués et massacrés par des tribus de l'intérieur, dans le défilé de Sincat, entre Suakin et Cassala, en Nubie.

L'imbroglio franco-chinois

Londres, 30—Une guerre entre la France et la Chine paraît inévitable. La correspondance échangée entre le marquis Tseng et M. Challemel-Lacour indique des tendances belliqueuses des deux côtés.

L'impression générale ici est que la Chine désire la guerre. Elle peut mettre immédiatement en campagne 50,000 hommes bien armés et assez bien disciplinés, et elle cherche à se procurer des officiers en Angleterre et aux Etats-Unis.

D'un autre côté, les troupes françaises ne sont pas assez nombreuses; le climat leur est nuisible et en France, les opinions sont partagées sur cette question de la guerre. M. Clémenceau ne consentira pas à des opérations militaires sur une grande échelle; M. Ferry compte sur une victoire brillante, qui lui gagnera les sympathies de tout le pays, et M. Challemel-Lacour n'a pas de confiance dans la fermeté du gouvernement chinois.

Paris, 30—On dit que le gouverneur de la province de Yunnam, en Chine, a reçu ordre de pénétrer dans le Tonquin, à la tête de 14,000 hommes de troupes, et d'occuper Caobang, situé à cent trente milles de Hanoi.

Nouveau parti politique en Espagne

Madrid, 30—La nomination de M. Camacho, ex-ministre du gouvernement en France, au poste de directeur de la banque d'Espagne, indique l'union des deux groupes politiques dans le cabinet et l'organisation prochaine d'un parti libéral très puissant.

Réformes

—Le *Journal Officiel* publie un décret pour introduire plusieurs réformes dans l'armée.

Rumeur

—On dit que M. Martos, chef de la gauche dynastique, va être nommé ambassadeur d'Espagne à Paris.

Remboursement

Londres, 30—La banque "London and River Plate Bank" a décidé de payer le montant des valeurs qui lui avaient été confiées et qui ont été enlevées par Warden, son caissier infidèle.

Le différend entre l'Espagne et la France

Madrid, 30—Le cabinet a préparé une note diplomatique qui mettra fin à la discussion résultant de la réception du roi Alphonse à Paris. Le cabinet est satisfait des explications données par le gouvernement français.

Critique

Berlin, 30—La publication par la *British Quarterly Review*, d'un article de lord Salisbury donne lieu à beaucoup de commentaires qui ne sont pas favorables à l'auteur.

La *Gazette de Cologne* dit que lord Salisbury, en essayant d'imiter Bismarck, ne fait que s'exposer au ridicule.

L'article de lord Salisbury a été l'incident politique le plus remarquable en Angleterre, la semaine dernière.

Lord Salisbury recommande d'adopter, à certaines conditions, un système de prêts par l'Etat, afin de pourvoir au logement des familles indigentes à Londres.

Il suggère que la distribution de cet argent soit confiée aux administrateurs du fonds Peabody plutôt qu'aux municipalités.

La *Pall Mall Gazette* considère ce projet comme un moyen de gagner au parti tory les sympathies de la populace. D'autres journaux disent que l'on veut détourner l'attention du public du nouveau bill de réforme. Quelques journaux se demandent si le parti tory sera plus disposé à approuver le projet de lord Salisbury qu'il ne l'a été à approuver sa conduite à la Chambre des Lords.

Les journaux tories évitent de se prononcer sur cette question, mais ils ont fait observer que leur parti s'est toujours montré disposé à protéger les classes indigentes.

L'alliance des puissances

Berlin, 30—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* nie qu'on ait formé une alliance offensive et dit que les puissances se sont alliées pour assurer la paix.

Expédition

—Une nouvelle expédition, composée de huit personnes, au nombre desquelles se trouvent trois officiers de l'armée suédoise, va partir sous peu pour le Congo.

Le gouvernement blâmé

Sligo, 30—Hier soir, à une réunion de conservateurs, le colonel King Harman, MP, a blâmé le gouvernement parce que celui-ci permettait au parti national de tenir des assemblées publiques.

Commerce avec les colonies

Londres, 30—Hier, à une réunion des membres du parti organisé en faveur de la protection modérée, on a soulevé la question d'imposer des droits peu élevés sur le blé importé de l'étranger afin d'encourager le développement du commerce de grain avec les colonies anglaises.

Les victimes du tremblement de terre

Athènes, 30—Les souffrances des victimes du tremblement de terre dans le voisinage de Chesme s'aggravent tous les jours. Une fièvre épidémique s'est déclarée et menace d'augmenter les ravages de la dernière catastrophe. Les médecins turcs sont ignorants et négligents. Ils méprisent les chrétiens et refusent de leur donner des soins.

Une opinion du marquis de Lorne

Londres, 30—La *Contemporary Review* contient un article du marquis de Lorne sur l'autonomie canadienne. Cet article a été écrit à la demande qui a été faite au marquis de fournir des notes indiquant les mesures à prendre pour satisfaire la demande de l'autonomie pour l'Irlande, ou de fournir des renseignements portant sur l'avenir de l'Australasie.

Le marquis examine les caractères principaux de la Confédération canadienne et appuie sur le danger que devra nécessairement surgir si l'une des provinces de la Confédération devient assez forte pour s'opposer à la volonté du gouvernement central. Lord Lorne déclare que si le sentiment provincial se développe au point de dominer le sentiment de la loyauté au gouvernement fédéral, le Canada pourra voir se renouveler chez lui la guerre civile américaine. L'expérience des Etats américains, dit-il, prouve que si on peut laisser aux législatures locales la discussion des questions purement locales, il est de toute importance que l'organisation d'aucune province ne lui donne assez de force pour lui permettre de dicter une politique susceptible d'amener un conflit avec le reste du pays.

Débats sur l'interpellation Granet

Paris, 30—Aujourd'hui, à la chambre des députés, M. Granet, parlant à l'appui de son interpellation, a accusé le gouvernement de ne pas avoir représenté la situation sous son vrai jour et d'avoir douté du patriotisme des chambres.

La Chine, a-t-il ajouté, menace d'opposer de la résistance et une guerre est à appréhender. Les bévues du gouvernement ont compromis le pays, la situation est critique et la France devrait tourner ses regards du côté du passage des Vosges.

M. Challemel-Lacour, prenant la parole, a nié que l'expédition du Tonquin eût été entreprise à la légère. La France, a-t-il dit, rencontre des obstacles plus sérieux que ceux auxquels elle s'attendait, mais ces difficultés sont loin d'être insurmontables.

La Chine a profité du blocus de la côte d'Annam pour réclamer son droit de suzeraineté et le parti de l'opposition ici a profité de cela....(A ce moment l'orateur est interrompu par MM. Clémenceau et Douville, qui protestent contre ces observations.)

M. Challemel-Lacour reprend la parole et dit que le gouvernement n'avait pas l'intention d'attaquer Hué, mais qu'il était devenu nécessaire de frapper un coup décisif. Il justifie l'occupation de Hué et des forts, dont le résultat a été la signature d'un traité, qui a eu pour effet de débrouiller la situation.

Le gouvernement n'a manqué à aucun de ses engagements et ne s'est pas démenti dans ses actes. Aucun événement important n'avait nécessité la convocation immédiate des chambres. Les troupes françaises occupent les trois quarts du delta du fleuve Rouge, et l'ennemi n'occupe que deux positions importantes, d'où il sera délogé par des renforts.

Il est évident que la Chine n'a jamais songé sérieusement à faire un compromis, mais qu'elle a voulu simplement gagner du temps, tandis que la France a agi de bonne foi, en cherchant à conclure un arrangement sans accepter l'humiliation d'une capitulation.

La Chine n'a jamais reconnu le traité de Bourée et il est évident qu'elle veut chasser les Français du Tonquin. La Chine s'est enfin décidée à soumettre une proposition, demandant la reconnaissance de son droit de suzeraineté et l'évacuation des positions occupées par les troupes françaises; mais elle ne fait aucune mention des droits conférés à la France par ses traités avec l'Annam. Elle ne tient aucun compte de ces droits, déclare que le Tonquin lui appartient, demande que les troupes françaises évacuent le pays, promettant de concéder à la France des droits comme ceux qu'elle a actuellement en Chine. La France, dans sa réponse, a défini les conditions qui pouvaient servir de bases à un arrangement.

Le gouvernement considère encore aujourd'hui le traité de Bourée comme inacceptable, mais la délimitation d'une zone neutre entre le Tonquin et la Chine serait avantageuse pour la France.

Pour résumer les faits, disons que la Chine veut ramener la situation à l'état où elle était avant 1873. La France doit poursuivre activement l'œuvre qu'elle a entreprise et qui est déjà avancée. Les négociations avec la Chine ne sont qu'interrompues. Que les événements parlent pour eux-mêmes. Un jour viendra peut-être où la Chine sera heureuse de nous trouver toujours disposés à conclure un arrangement compatible avec l'honneur et les intérêts de la France.

Le gouvernement s'est toujours montré ferme et modéré; la force des circonstances l'a fait le représentant des intérêts de toutes les puissances européennes.

Le ministre des affaires étrangères termine en disant que la chambre doit déclarer si elle a confiance, non pas dans le gouvernement, mais en elle-même, car la politique du gouvernement a été approuvée par le parlement.

Après M. Challemel-Lacour, M. Perrin est monté à la tribune. Il reprocha au gouvernement de ne pas avoir rempli ses promesses. Il caractérise la campagne du Tonquin comme une aventure pure et simple. Les Français ne redoutent pas une guerre avec la Chine, mais on doit d'abord en démontrer la nécessité. Il faudrait 20,000 hommes au Tonquin, et il serait imprudent d'éloigner un si grand nombre de Français dans l'état actuel des affaires en Europe.

Terrible accident

Londres, 30—Ce soir, vers huit heures, une explosion terrible s'est produite sur la ligne du chemin de fer métropolitain, à la station de la rue Praed.

A la première alarme, un détachement de police a été appelé sur les lieux pour maintenir l'ordre et transporter les blessés à l'hôpital.

Des personnes qui étaient dans le train au moment de l'accident disent que, tout-à-coup, une forte détonation s'est produite, puis les lumières se sont éteintes, et des éclats de bois ont été lancés de tous côtés, blessant plusieurs passagers. Ceci s'est passé en un instant et on ne saurait se faire une idée de la consternation qui régnait parmi les voyageurs, dont la plupart revenaient de l'exposition des pêcheries.

Après le départ de la station, le train continua sa marche sans accident, bien que l'explosion eût brisé tous les fanaux à la station de Praed street et endommagé la voie. Rendu à la station voisine, *Edgeware Road*, on a commencé à transporter les blessés, et tous les médecins et chirurgiens du voisinage ont été mandés.

On a cru d'abord que l'explosion avait été causée par l'explosion d'une lampe, mais à cette heure, les employés du chemin de fer sont d'opinion que des matières explosives avaient été placées dans le dernier wagon du train. On fait des recherches actives pour découvrir la cause de cette catastrophe. Quarante personnes ont été blessées, quelques-unes mortellement.

En même temps que se produisait cette catastrophe à *Praed street station*, une autre explosion aussi forte se produisait sur le chemin de fer souterrain, entre les stations de *Charing Cross* et Westminster. Les fenêtres de la gare aux signaux, dans le tunnel, ont été mises en pièces et le bâtiment a été démoli presque complètement.

Ces deux accidents sont entourés de mystère et on croit généralement qu'ils sont l'œuvre des Féniens.

Plus récent—Le bruit de ces deux explosions ressemblait à celui de l'explosion qui a eu lieu dans les bureaux du gouvernement, au mois de mars dernier.

On dit que quatre machines ressemblant à des fusées ont été trouvées dans le tunnel, près de *Praed street station*.

Le *Times* dit que depuis l'explosion au "Local Government Board," aucun événement ne s'est produit qui fût plus de nature à alarmer le public que l'explosion d'hier soir. Il est évident qu'il n'y a pas là un accident. Les explosibles employés étaient des plus puissants. Les soupçons se portent d'un côté. Il faut espérer que les auteurs de ce crime seront promptement livrés à la justice.

Une ville assiégée

Bombay, 30—La ville de Muscat est assiégée par le frère de l'imam actuel. La canonnière anglaise *Philomel* est à bombarder le camp des assiégeants. Le siège dure déjà depuis quatre jours. Tous les sujets anglais ont abandonné la ville et se sont réfugiés à bord de la canonnière *Philomel*.

Le congrès des ouvriers

Paris, 30—Le congrès international des ouvriers a continué à siéger aujourd'hui. Les délégués français ont demandé que les ouvriers forment un parti politique, et si nécessaire, qu'ils aient recours à la force.

Henry Bradhurst, président honoraire du congrès, a demandé une complète liberté d'action, la suppression des coalitions coercitives. Il prétend qu'en Angleterre, une harmonie parfaite règne entre la classe ouvrière et la classe moyenne. Il ne demande de législation que pour la protection des femmes et des enfants. Il répudie l'emploi de la violence.

Bradhurst a ajouté que deux cabinets anglais ont appuyé les Trades Unions et dit qu'il regrettait seulement que cet état de choses n'existât pas en France.

Décès

Londres, 30—Le général Fernando Fernandez de Cordova, ancien capitaine-général à Cuba, est mort, à l'âge de 91 ans.

Nouvelles Canadiennes

OTTAWA—Dimanche étant le neuvième anniversaire de la consécration de Mgr Duhamel, Sa Grandeur a officié pontificalement à la Basilique, assisté par M. le grand vicaire Routhier.

TROIS-RIVIERES — Voici un état comparatif du nombre de pièces de bois que l'on a coupées sur le Saint-Maurice, durant les vingt-quatre dernières années :

1859	13,792	1871	273,179
1860	21,131	1872	315,539
1861	41,851	1873	295,924
1862	40,340	1874	352,321
1863	44,080	1875	371,833
1864	50,000	1876	305,921
1865	129,734	1877	207,910
1866	155,433	1878	205,705
1867	174,173	1879	150,151
1868	160,975	1880	339,866
1869	359,257	1881	198,624
1870	230,043	1882	448,506

LAC SAINT-JEAN—Une pétition a été adressée au gouvernement fédéral, le priant de prêter à la compagnie du chemin de fer du lac Saint-Jean les rails nécessaires à la construction d'un embranchement depuis la station Saint-Gabriel jusqu'au dernier rang de la paroisse qui porte ce nom. L'embranchement aurait environ cinq milles et suivrait l'ancienne ligne du Gosford. Le terrassement est encore très bon, et nous croyons que la municipalité donnerait, sous forme de travail ou de traverses, une certaine souscription.

La requête a été confiée à l'honorable ministre de la milice, qui a promis d'y donner l'attention qu'elle mérite, et de l'appuyer de toute son influence devant le Conseil législatif.

SAINTE-LOUISE — Nos cultivateurs paraissent bien décidés à faire une guerre d'extermination aux nombreux ours qui dévastent leurs grains et déciment leurs troupeaux. Ils ne sauraient cependant être trop prudents, car du train dont ils y vont, quelques-uns d'entre eux pourraient peut-être y laisser leurs os.

La semaine dernière, un cultivateur de Sainte-Louise, comté de l'Islet, M. Joseph Morin, en a abattu un qui pesait 200 livres. On en rencontre partout, paraît-il, et jusqu'à trois ensemble.

QUEBEC—M. l'abbé Paradis, ci-devant vicaire de Sillery, est transféré au vicariat de Saint-Joseph de Lévis. M. l'abbé O'Leary le remplace à Sillery.

—Le lieut.-colonel comte d'Orsonnens et le lieut.-colonel Turnbull, commandants des nouveaux collèges militaires établis dans le Dominion, sont partis de Liverpool, samedi dernier, et arriveront par le prochain steamer de la malle.

—Les travaux de l'Eglise Saint-Jean-Baptiste avancent rapidement. On espère que le bazar s'y ouvrira dans la dernière semaine de novembre ou la première de décembre. La messe de Noel pourra donc y être célébrée, suivant la promesse qu'en avait faite M. l'abbé Plamondon, l'actif et infatigable desservant de l'église Saint-Jean-Baptiste.

CHATEAUGUAY — Le 13 octobre, avaient lieu, à Chateauguay, au milieu d'un grand nombre d'enfants et de petits-enfants, de parents et d'amis, les noces d'or de M. Joachim Gendron et de son épouse, Marguerite Allard.

Une grande messe solennelle fut chantée par l'abbé Vinet, puis tous les invités se rendirent chez les vieux mariés, où un repas somptueux les attendait. Il y eut présentation d'adresses et d'un magnifique plateau en argent, discours, etc.

Les vieillards reçurent aussi plusieurs autres cadeaux, dont un cadre par les révérendes Sœurs Grises de Chateauguay.

Coïncidence digne de remarque : M. J. Bte Gendron et son épouse, qui étaient garçon et fille d'honneur au premier mariage, étaient aussi présents aux noces d'or.

Nouvelles de Manitoba

(Le *Manitoba* du 25 octobre)

—Le conseil de ville de Winnipeg s'occupe de la question de paver en bois la rue principale de la ville.

—L'extermination des chiens a commencé avant-hier, à Saint-Boniface; plus de 15 sont tombés sous le revolver durant cette journée, et s'il faut en juger par l'entrain avec lequel on y va, c'en sera bientôt fait de la gent canine.

—Grâce à l'activité déployée par MM Gelley & Cie, constructeurs, l'édifice destiné à la législature provinciale sera probablement terminé à temps pour la prochaine session.

—L'honorable M. Royal, M.P., et C. S. Douglas, M.P.P., partent pour Ottawa demain (26 octobre), afin d'obtenir certains avantages que réclame la corporation d'Emerson.

—Nos chemins sont dans un état affreux. L'autre jour, un de nos conseillers a failli être enseveli dans la fameuse rue Dumoulin, en y passant avec une charge relativement légère. Heureusement qu'un de ses confrères se trouva à portée pour lui aider à sortir d'embarras, mais quelles plaintes! Si nos édiles trouvent à redire sur l'état actuel des choses, que pouvons-nous donc attendre du commun des mortels?

—Sir John Corrigan, jeune baronnet irlandais, est mort avant-hier (23 octobre), à l'hôpital de Saint-Boniface, des fièvres typhoïdes. Venu de Londres (Angleterre) il y a trois mois, il se rendit à Medecine Hat, où il tomba malade. Il se hâta de revenir et, comme son état inspirait chaque jour de plus vives inquiétudes, sur l'avis de Mgr Taché et de ses médecins, il fut admis à l'hôpital de Saint-Boniface. Attaqué des fièvres typhoïdes, il fut pris de délire et malgré tous les soins des RR. SS. de la Charité et des docteurs Fafard et Orton, malgré sa forte constitution, il expirait avant-hier matin, à l'âge de 24 ans.

Sir John Corrigan était catholique, et son enterrement a eu lieu aujourd'hui, à 9 heures, dans le cimetière de cette ville

MADAME LANGTRY

(Traduit du *Columbus Herald*)

Parmi les belles femmes du passé, il n'en est pas une, croyons-nous, avec laquelle Mme Langtry offre plus de points de similitude, intellectuellement et moralement, que la séduisante Mme Récamier, si belle, dit la chronique, que les petits enfants s'arrêtaient sur la rue pour la regarder passer. Comme Mme Langtry, Mme Récamier eût été, sans rechercher cet avantage, la reine de toute société où le hasard l'aurait fait naître; et pardessus toute société, pardessus toutes les séductions, tout le clinquant mondain, c'est son mari et son foyer qui ont absorbé ses plus chères prédilections. Comme Mme Langtry, elle vit les grands lui rendre hommage et la courtiser dans de légitimes limites, sans que l'adulation pût lui faire un seul instant oublier le souci de sa dignité! elle poursuivit au contraire son but à sa manière, noblement, sans fléchir. Comme Mme Langtry, elle fut pendant un temps le point de mire de la calomnie jalouse, de la méchanceté, d'attaques venues de bas, de fables inventées par les lâches et les vils; mais elle passa outre, et toujours sereine et douce, mena jusqu'au bout l'existence calme, dont l'invulnérabilité devait finir par réduire au silence ses détracteurs dévorés d'envie et les rejeter inertes dans leur boue.

Avis Spéciaux

—Les douleurs causées par les indigestions, la dyspepsie ou la gourmandise, sont guéries instantanément en faisant usage des petites pilules de Carter pour le foie après le repas. Ne l'oubliez pas.

—Les Pilules de Camomille et de Celery du Dr Benson ne contiennent ni opium, ni quinine, ni rien d'échauffant et sont hautement recommandées contre les maux de tête, les névralgies et les maladies des nerfs. 50 cents chez tous les pharmaciens.

MESSIEURS,—J'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des rognons et de la vessie. Ils ont fait plus sur moi que quatre médecins n'avaient fait. L'effet que les Amers de Houblon ont produit sur moi est vraiment magique.

PILULES MERVEILLEUSES—Les pilules aux noix longues de McGale sont les meilleures que l'on puisse trouver pour la guérison des maux de tête, de la torpeur du foie, des indigestions etc. etc., Prix, 25 centins.

LE COCOA—Dans l'hiver il n'y a rien de plus nourrissant et de plus réchauffant qu'une tasse de véritable bon cocoa, mais la difficulté c'est d'en trouver de pur. On peut se procurer au prix d'un centin une grande tasse à déjeuner d'essence de cocoa de Cadbury, qui contient trois fois plus de matières nutritives, que tous les produits adultérés et amidonnés vendus ordinairement; et le plus petit paquet de cocoa peut fournir 14 tasses d'excellent cocoa.

— La Pâte de Gomme d'Epinette du Docteur Chevalier est la meilleure des préparations d'épinette rouge. Le goût en est très-agréable et les boites portatives, et le remède reconnu comme très efficace, celui-ci est recommandé par la Faculté de Médecine.—En vente chez MM. Latiblette & Nelson, à 25 cents la boite.

CHANSONNIER CANADIEN — Sur réception de 5 centins en argent ou en timbres-poste, nous enverrons franc de port le *Chansonnier Canadien*. Tout le monde devrait en avoir un. Halley frères, 282 rue Saint-Joseph, Montréal

— Comme remède de famille pour la toux, rhume, croup, etc., etc., employez la Spruline de McGale, 25 et 50 cents la bouteille.

OTTAWA, 10 Juillet, 1880.

MONSIEUR,—C'est avec plaisir que je recommande l'*Elixir de Down* pour la toux, le rhume et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants, soit pour les personnes âgées, en ayant fait usage dans ma propre famille pendant une douzaine d'années avec le plus grand succès. Nous en gardons constamment, et toutes les familles devraient en faire usage, suivant les directions, et elles en éprouveront certainement de bienfaisants effets. Votre, etc. JOHN HILL.

THES ET CAFES—Achetez votre thé et votre café chez Nightingale, No 145 rue Saint Laurent.—57a

LOYAUTÉ—Un homme loyal à son pays est un bon citoyen. Cultivez le sentiment de la loyauté, encouragez la protection et une saine éducation. D. Hatton et Cie sont les plus grands importateurs et commerçants de gros de poisson fumé du Canada.

LA COMPAGNIE DE PIANOS DE NEW-YORK—Cette maison de la rue Saint-Jacques a Montréal, apporte l'attention la plus spéciale à la réparation des pianos et orgues et se charge de les accorder. Les meilleurs artistes et ouvriers sont attachés à la maison et exécutent les plus beaux chefs-d'œuvre de la Puissance.

Envoyez vos commandes pour accorder et réparer vos pianos à la Compagnie de Pianos de New-York. 226, rue Saint-Jacques.

DÉCADENCE DE L'HOMME—La faiblesse nerveuse, la dyspepsie, l'impuissance et la débilité sexuelle sont guéries par le "Rénovateur de la Santé de Wells."—(Wells' Health Renewer)—$1.

LES INVENTEURS—Sont priés de correspondre avec R. A. Kellond & Compagnie, solliciteurs de brevets, au Canada et à l'étranger, No 156 rue Saint Jacques.

Marques de fabrique, dessins et droits d'auteurs enregistrés.

Treize années d'expérience.

—AUX—

SECRETAIRES-TRESORIERS

Des Municipalités

Nous informons les Secrétaires-Trésoriers des municipalités que l'on exécutera au bureau de "LA MINERVE" toute commande que l'on voudra bien nous confier, tant pour la reliure que pour l'impression de tout livre, brochure, rapport, liste électorale, etc., etc., sous le plus court délai et à des prix très-modérés.

Boites de Homards
Boites de Maquereaux

Barils et demi-barils } De Capelan gras No 1 / De Hareng Breton

Morue de table, Huile de Phoque raffinée à la vapeur.

Huile de foie de morue de Tessier.

Terreneuve / Halifax / Gaspé } Huile de Morue A

MELASSES } Des Barbades / Demerara / Antigua

LARD } Ordinaire / Première qualité / Qualité extra

Marinades assorties de Poole

HUITRES reçues tous les jours. Malpèques et Narrows

ATTENDUE—Une petite cargaison du fameux charbon des mines "Caledonia"

J. & R. McLEA,
15-tm-c 8 Rue Commune.

VERITES CLAIRES !

Le sang est le fondement de la vie, il circule dans toutes les parties du corps et à moins qu'il ne soit pur et riche, la bonne santé est impossible. Si la maladie a pénétré dans le système, le seul moyen sûr et prompt de l'en chasser est de purifier et d'enrichir le sang.

Ces faits simples sont bien connus et les plus hautes autorités médicales conviennent que rien que le fer ne peut ramener le sang à son état naturel; et aussi que toutes les préparations ferrugineuses employées jusqu'ici noircissent les dents, causent des maux de tête et sont tout-à-fait nuisibles.

Les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER s'assimileront entièrement et promptement avec le sang, le purifiant et le renforcissant et ainsi chassent la maladie de toutes les partie du système, et de plus ils ne noirciront pas les dents, ne causeront ni maux de tête, ni constipation, et ne seront aucunement nuisibles.

St-Johnsbury, Vt, 31 oct 1882.
Depuis six ans j'ai beaucoup souffert de maladies du sang, de dyspepsie et de constipation et je devins si affaibli que mon estomac ne pouvait rien supporter, de fait la vie m'était devenue un fardeau, et au moment où j'avais perdu tout espoir, je fus induit à faire l'essai des AMERS DE SOUFFRE ET DE FER. Je suis maintenant à prendre ma troisième bouteille et je ne me suis jamais senti aussi bien depuis six ans.
DAME. S. L. MOORE.

Les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER guérissent efficacement la dyspepsie, l'indigestion et la faiblesse, ils procurent le plus grand soulagement à ceux qui souffrent de maladies telles que celles des rognons et du foie, de la dyspepsie et de l'indigestion, etc.

En vente chez tous les pharmaciens et au dépôt 150, rue St-Jacques Ouest, Montréal. Prix 50c.

B. E. McGALE, Chimiste, No. 301, Rue Saint-Joseph, Montréal.

CORYZINE

GUERISON RAPIDE DU RHUME DE CERVEAU.

Cette poudre enlève immédiatement l'acuité du mal, rend la liberté de la respiration et prévient le rhume de poitrine, suite naturelle du Coryza.
Enrégistrée à Ottawa.

PRIX 25 CENTS LA BOITE.
LAVIOLETTE & NELSON, Propriétaires, Montréal.

GOUDRON DE NORVEGE

De la Pharmacie de Lyon.

Cette Liqueur est plus efficace que le Goudron ordinaire contre les Bronchites et maladies de la Vessie.

50 cents le flacon.
LAVIOLETTE & NELSON, Agents pour le Canada.

ELIXIR
VÉGÉTAL BALSAMIQUE
— DE —
N. H. DOWNS

A été éprouvé depuis CINQUANTE-TROIS ANS et reconnu comme le meilleur remède pour la guérison de la CONSOMPTION, les RHUMES, la TOUX, la COQUELUCHE et toutes MALADIES DES POUMONS chez les vieillards ou les jeunes gens:

EN VENTE PARTOUT

PRIX :
25 Cents et $1.00 la Bouteille.

LAROSE---LINIMENT DE FAMILLE

Une guérison certaine pour: Rhumatisme, Mal de Reins, Névralgie, Mal de gorge Enflures, Brûlures, Engelures, Entorses, Cors, Mal de Dents, Mal d'Oreilles, Jointures roides.

Pour CHEVAUX et BESTIAUX

Une guérison certaine pour: Eparvin, Galls, Sweeney, Gourmes, Crevasses, Egratignures, Jointures roides, et Blessures de toutes sortes.
En vente chez tous les pharmaciens,
H SUGDEN EVANS & Co, Agents, Montréal.

Les Sourds Entendent
AU MOYEN DES DENTS

Et les Sourds-Muets entendent et apprennent à parler au moyen d'une récente invention scientifique tout à fait remarquable

LE DENTAPHONE

Le dentaphone est envoyé franc de port par la malle à n'importe quelle adresse sur réception du prix, ou on l'expédie par express, au frais de l'acheteur et payable sur livraison.
Si vous êtes sourd, ou si vous avez un ami qui est sourd, faites nous parvenir votre adresse et nous vous enverrons gratuitement, notre brochure illustrée contenant des renseignements complets.
Les personnes sourdes et leurs amis sont cordialement invitées à visiter notre bureau afin de juger des merveilleux effets du Dentaphone.
Agence de la compagnie américaine de DENTAPHONE.

J. L. MARCOU
196, Rue Notre-Dame, 196
MONTRÉAL 243

NOUS L'AVONS ENFIN

Une huile capable de donner une lumière égale à celle du gaz. Cette huile ne salit pas les cheminées de lampes et ne jette pas de mauvaise odeur. On s'en sert dans les lampes à l'huile de charbon ordinaire.

L'HUILE ASTRALE
DE PRATT

Venez nous voir. Cette huile est fortement recommandée par les premiers citoyens des Etats-Unis. Le clergé en parle en termes très élogieux.
Grâce à la propriété qu'elle a de pouvoir brûler longtemps, elle coûte actuellement moins cher que l'huile commune.

A. T. WILLEY & Co
125 RUE NOTRE-DAME,

VENTE PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE IMPORTANTE DE NOUVEAUTES d'automne et d'hiver.

Les soussignés vendront, à leurs salles, Nos 86 et 88, rue Saint-Pierre,

Mercredi, le 31 Octobre, et les jours suivants,

Un assortiment complet de nouveautés convenant pour les ventes d'automne et d'hiver
Comprenant en partie: Présidents bleus et noirs, beavers pesants, Naps noirs et gris, draps et doeskins noirs, étoffes pour pardessus Italiens noirs 6-4, meltons, grosse toile, casimirs noirs et de couleur, mérinos français, étoffes crêpées, velours de coton noir et de couleur, flanelles blanches et rouges, flanelles grises, corsets de femmes rubans, braids, chemises de flanelle, châles, rubans de velours, gants de kid et de drap, bas de laine, écharpes, mouchoirs de toile et un assortiment complet de mercerie.

—ET—

15 balles de coton jaune,
7 caisses de grosses flanelles,
4 " de cashmeres noirs
4 do 6-4 Coatings
7 " de tweeds assortis,
6 " de gilets Cardigan,
7 " de fil de laine,
3 " de tapis de toile cirée,
9 " de caleçons et chemises,
10 balles de couvertes blanches assorties,
7 " de couvertes brunes,
2 caisses de corsets de femmes,
2 " de casques en drap,
2 " mitaines d'hiver,
22 " de bonneterie,
30 " de caleçons et de chemises,
25 " de flanelles grises et bleues,
4 " de shirtings blancs,
3 " d'indiennes de goût,
3 " de grosses étoffes,

—ET—

Un assortiment complet de linge de table, blanchi, blanc ou brun, serviettes assorties, toiles pour tapis d'escalier, y compris 7 caisses de serviettes d'occasion.

AUSSI :

Une quantité de chapeaux de feutre de première qualité et dans les derniers goûts pour hommes.
Une consignation de bonnets et autres articles de toilette en fourrure.
Venant d'être reçue, avec instruction de vendre sans réserve, 650 doz. de bas de cashmere première qualité pour hommes et pour femmes.
370 doz. chemises et caleçons assortis et de première qualité (fabrique d'Ecosse).

—DE PLUS—

Pour le compte des fabricants :— 12 caisses de porcelaines assorties.
Le tout sera vendu en lots, au gré des acheteurs
CONDITIONS FACILES.
Vente chaque jour à DIX HEURES.
BENNING & BARSALOU, Encanteurs.
44

NOUVELLES MANTES !

Les Américaines disent que notre assortiment de mantes d'hiver est égal à celui de n'importe quel magasin de New-York. Que les dames de Montréal viennent visiter nos magasins et elles trouveront tout ce qu'elles aiment en fait de mantes et autres articles.
S. CARSLEY

PRIX ! PRIX !

Nos prix pour les meilleurs gilets sont de $25 jusqu'à $200.
Pour dolmans et gilets de qualité moindre, depuis $8 jusqu'à $20.
S. CARSLEY

NOUS N'EN VENDONS PAS !

Nous ne vendons pas de dolmans ni de gilets communs.
S. CARSLEY

MANTES, COSTUMES ET CHALES !

Département de mantes, costumes et châles de S. CARSLEY.

De nouvelles marchandises
De nouvelles marchandises
De nouvelles marchandises
Nous arrivent
Nous arrivent
Nous arrivent

Nouveaux Gilets
Nouveaux Gilets
Nouveaux Gilets
Bordés en fourrures, chez
Bordés en fourrures, chez
Bordés en fourrures, chez
S. CARSLEY.
S. CARSLEY.
S. CARSLEY.

Nouveaux Gilets
Nouveaux Gilets
Bordés en peluche, chez
Bordés en peluche, chez
S. CARSLEY.
S. CARSLEY.

Gilets de toutes sortes et de tous les prix chez
S. CARSLEY
393, 395, 397 et 399 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

AU BON MARCHE.
31 et 33 RUE SAINT-JOSEPH
PRÈS DE LA RUE McGILL
Alphonse Valiquette

Un succès que notre grande vente d'automne

Toutes nos pratiques sont surprises des proportions de nos bas prix.

COUVERTURES TOUT LAINE } $2.00 ;
COUVERTURES TOUT LAINE } la paire

CHAUSSETTES !
CHAUSSETTES !
Chaussettes tout laine pour hommes à 10 cents.

FLANELLES !
FLANELLES !
Flanelles Chambly tout laine, 28 pouces, flanelles grises à 25 cts la verge

BAS ! BAS !
Bas de dames, tout laine à 25 cents la paire

GANTS—Gants en tricot tout laine pour enfants, Gants en tricot tout laine pour jeunes gens. Gants de kid pour tous les goûts

AU BON MARCHE !
La vraie place pour les gants à bas prix. Gants de cochers, une spécialité.

TWEEDS—Grande victoire dans ce département et les acheteurs sont satisfaits de la qualité et de la variété.

Nos bas prix ne peuvent être égalés par aucune autre maison.

MANTEAUX—Notre importation de marchandises allemandes pour manteaux valent la peine d'être vues.

TAPIS ! PRELARTS !
La plus grande variété de Tapis de Bruxelles, Tapestry, tapis de laine et de chanvre
200 rouleaux de prélarts à être vendus à 20 cents.

AU BON MARCHÉ
31 et 33 RUE SAINT-JOSEPH,
Près de la rue McGill.

TAPIS d'AUTOMNE

La plus grande variété de nouveaux patrons, faits spécialement pour notre commerce, qui va toujours en augmentant. Notre but est de nous tenir au courant des saisons et d'avoir les genres les plus nouveaux, les plus avantageux et les plus populaires. Notre clientèle actuelle nous apprécie parfaitement. On ne nous a pas trouvés en défaut dans le passé.

TAPIS des meilleures fabriques en Etoffes Wiltons
Royal Axminster,
Xminster, Moquettes,
Tapis de velours,
Bruxelles et Tapestry
Tapis de laine Vénitienne, de Chanvre, Kensington et Oriental, Tapis de Hollande et Union

Ligget & Hamilton
47 et 49 NOTRE-DAME OUEST
(Ancienne Eglise Saint-George)

VENTE PAR ENCAN

PAR THOS. J. POTTER.

FONDS DE NOUVEAUTÉS, GARNITURES du magasin, dettes dues à la faillite, etc.

Dans l'affaire de M. C. CHARLEBOIS.

Vente par ordre des fidéi-commissaires, au No 317½ rue Saint-Joseph (Notre-Dame ouest),

MERCREDI, LE 31 OCTOBRE.

Fonds de commerce $8,606.63
Garnitures du magasin 1,434.75
Dettes dues à la faillite, d'après les livres 1,383.94

On fera connaître les conditions le jour de la vente. On peut, en aucun temps, examiner le stock, l'inventaire et la liste des dettes en s'adressant à M. Brodie, sur les lieux.
Vente à ONZE heures.
THOS J. POTTER, Encanteur.
40

VENTE DE PIERRE PONCE pour le compte des intéressés.

Le soussigné vendra à ses salles, No 195 rue Saint-Jacques,

VENDREDI MATIN, le 2 NOVEMBRE

160 barils de pierre ponce, en morceaux d'un gros volume, et extrêmement légère.

AUSSI

68 barils de pierre ponce pulvérisée et de première qualité.
Vente sans réserve, à dix heures.
THOS. J. POTTER, Encanteur.
42

VENTE SANS RÉSERVE A L'ENCAN d'ardoise à toiture rouge.—Le soussigné vendra,

Lundi matin, le 5 Novembre

aux ateliers de M. Geo. W. Reed, No 60 rue Latour, une grande quantité d'ardoise à toiture rouge provenant des carrières d'Acton-Vale.
Vente à DIX heures précises.
THOS J. POTTER, Encanteur.
45

PAR SHAW & GOWDEY

VENTE A L'ENCAN, TOUS LES VENDREDIS, DE POELES ET D'EFFETS DE MENAGE.

Nous faisons des ventes importantes de pianos, poêles, effets de ménage etc, à nos salles. Nous nous occupons spécialement des consignations. Rapport des ventes fait sous le plus court délai; salles d'encan spacieuses situées dans le quartier le plus central de la ville.

SHAW & GOWDEY,
Encanteurs pour la vente d'immeubles, effets de ménage, etc.,
19-um No 235, rue Saint-Jacques

VENTE IMPORTANTE de QUINCAILLERIE, FUSILS DE CHASSE, ENGINS DE PECHE et autres articles à l'usage des sportmen.

Dans l'affaire de R. H. Kilby, au magasin No 346 rue Saint-Paul (par ordre du fidéi-commissaire, M. S. C. Fatt) la SECONDE SEMAINE de NOVEMBRE, en lots au gré des acheteurs. Le stock est évalué à plus de $25,000. On donnera de nouveaux détails.
SHAW & GOWDEY, Encanteurs.
41

PAR A. B. STEWART & FILS

A. B. STEWART & FILS, Encanteurs, Évaluateurs et Commissionnaires,
No 83, RUE SAINT-JACQUES, No 83

Ventes d'immeubles, de meubles et effets de ménage, bibliothèques privées, matériel de ferme, épiceries, etc.
Ventes aux résidences privées; on fait des inventaires et évaluations.
Un grand nombre de personnes ont assisté aux ventes de meubles neufs et d'occasion que nous avons faites à nos salles dans le cours du mois dernier, et les vendeurs comme les acheteurs ont été satisfaits des prix réalisés.
Nous surveillerons, comme par le passé avec le concours d'employés habiles et polis, les ventes aux résidences privées.
A. B. STEWART & FILS, Encanteurs

Le Magasin de Fourrures Américaines

est déménagé du No 165 au No 27 rue Saint-Laurent.—Les Dames et Messieurs ayant à faire teindre de nouveau ou réparer des fourrures, économiseront 25 pour cent en s'adressant au Magasin de Fourrures Américaines. Nous avons en main un assortiment considérable de casques écossais importés directement, à 25 cts et au-dessus, ainsi que de chapeaux dans les derniers goûts, de manchons, casques, collets, manchettes, garnitures en fourrures. Jaquettes pour Dames garnies et allongées, une spécialité.

27 RUE SAINT-LAURENT

ORGUES
— DE —
MASON & HAMLIN
Célèbres dans tout l'univers
Le CARPENTER, L'ITHACA.
DeZOUCHE & ATWATER
No 49, COTE du BEAVER HALL, No 49

CHEZ STODDART
CHEZ STODDART
41 & 41½, Rue Bleury, 41 & 41½

Pendules, Montres, Bijoux, objets en plaqué et tous autres articles faisant partie du commerce de bijouterie, vendus à la maison ci-dessus dix cents dans la piastre meilleur marché qu'à tout autre magasin co-opératif du Canada pour les mêmes marques et qualités.

Les personnes qui veulent s'en convaincre n'ont qu'à acheter les plus petites quantités des magasins coopératifs; si bon marché qu'elles les paient, elle trouveront encore une plus grande réduction

— CHEZ —
STODDART
41 et 41½, RUE BLEURY

Tous les prix sont marqués.
Les fonds de banqueroute des maisons coopératives achetés à 40 cents dans la piastre.
Vu que la Cie de montres Waltham ne fabrique pas la montre à ressort simple "Broadway," nous vendrons pour $16 au lieu de $18, la meilleure marque de montre avec régulateur automatique, soit une piastre seulement de plus que la montre à ressort simple, jusqu'à avis contraire.
Cette annonce ne paraîtra qu'une semaine, mais la même chose s'applique à toute l'année, et le public est prié de conserver cette annonce comme référence. 222-s

Poêles—1883

Le nouveau poêle (1883) de passage "OUR QUEEN" très beau et parfait sous tout rapport.

"LE COUNTESS" amélioré 1883 ainsi que les nouveaux POÊLES à BOIS et les Poêles de Cuisine à bois et à charbon de Gurney.

MM. les Curés et Marguillers trouveront aussi les meilleurs poêles pour Eglises etc! le "SYNDICAT", le "CHAMPION" et "L'ALASKA" Aussi CHARNIERES A RESSORT pour portes d'Eglises, etc

—CHEZ—
L. J. A. SURVEYER
188--Rue Notre-Dame--188
EN FACE DU PALAIS-DE-JUSTICE

GIBB & Co
AYANT REÇU LEURS
Marchandises d'Automne et d'Hiver
— EN FAIT —
d'ETOFFES pour HABILLEMENTS et MERCERIES
Ainsi que des PATRONS d'HABILLEMENTS de POOLE, sollicitent une visite

FEUILLETON

LE COLLIER FATAL

DEUXIEME PARTIE.

(SUITE)

Personne ne répondit. Les matelots ne se souciaient pas de risquer leur vie pour essayer de sauver un Parisien qui n'avait que ce qu'il méritait. C'était sa faute, après tout. Que ne restait-il à terre, ou s'il tenait à se promener sur l'eau, que ne s'embarquait-il avec le père Guinic, qui était un marin fini et qui venait de doubler l'île sans accident.

—Puisque le cœur vous manque, j'y vais, reprit Doutrelaise. Je le tirerai de là, ou j'y resterai.

Et il se jeta bravement à la mer.

Doutrelaise nagait à merveille, mais ses vêtements le gênaient beaucoup, et il reconnut bientôt qu'il n'était pas de force à remonter un courant qui était presque aussi violent que celui d'une écluse de moulin et qui l'emportait vers Bosseven.

Ses matelots consternés avaient aussitôt viré de bord et ramaient vigoureusement pour le rattraper, mais il était déjà loin.

Il se sentait capable d'aborder la roche où Matapan gisait dans son linceul de cuir, mais il commençait à désespérer du sauvetage qu'il avait si généreusement tenté, lorsqu'une main crispée s'accrocha au collet de son veston.

A ce moment-là, il eut peur. Il savait que les gens qui se noient ne lâchent jamais prise, et il craignait que le naufragé ne le saisit de l'autre main par un bras ou par une jambe. Une étreinte mal placée aurait paralysé ses mouvements. C'était pour les deux la mort certaine.

Heureusement, le pauvre diable avait à peu près perdu connaissance, et il venait d'user dans ce dernier effort tout ce qui lui restait d'énergie. Il resta cramponné au collet de Doutrelaise, mais il ne bougea plus.

Dès lors, Doutrelaise n'avait qu'à se soutenir sur l'eau et à tâcher de ne pas trop dériver jusqu'à ce que le canot l'eût rejoint.

—Tenez bon! lui criaient en chœur les matelots.

Il tint bon, et, après deux ou trois minutes, qui lui parurent très longues, il put empoigner un aviron qu'on lui tendait.

Le reste alla tout seul. Un des marins saisit par la ceinture de son pantalon le canotier maladroit: un second attrapa le sauveteur par un pan de sa jacquette, et avec l'aide des deux derniers, on les hissa à bord, l'un portant l'autre.

On étendit au fond du bateau le noyé, qui ne l'était qu'à moitié, et quand Doutrelaise, que cette pleine eau accidentée avait un peu bouleversé, eut tout à fait repris ses sens, il vit la figure de l'homme qu'il venait de sauver. Il la vit, et peu s'en fallut que, lui aussi, il ne tombât en syncope.

Il avait reconnu Julien de la Calprenède.

—Est-ce qu'il est mort? demanda-t-il avec angoisse.

—Vous allez voir que non, dit un des canotiers, qui s'était agenouillé près de l'homme repêché.

Et, après avoir tiré de la soute d'arrière un bidon plein d'eau-de-vie, il appliqua le goulot sur les lèvres entr'ouvertes du naufragé, en disant:

—C'est le meilleur remède pour guérir les messieurs qui ont bu trop d'eau salée. Dans ces cas-là, les frictions ne valent pas un bon coup de *tafia*.

Il n'avait pas tort. Au contact des premières gouttes, Julien fit un soubresaut, et le docteur improvisé ayant doublé la dose, Julien ouvrit les yeux.

—Où suis-je? murmura-t-il.

—A bord d'un canot dont le patron vous a tiré d'une fichue position, mon bourgeois, répondit le marin.

A ce moment, le jeune la Calprenède aperçut Doutrelaise, pâle et tout ruisselant d'eau.

Et il s'évanouit de nouveau.

—Vous, dit-il, c'est vous qui...

—Ce n'est rien; ça va revenir, reprit le canotier médecin. Je vais le couvrir avec mon caban pour le réchauffer. Quand nous aurons abordé le yacht, on le couchera et on lui fera avaler un grog bouillant. Dans une heure, il sera sur ses pieds.

Doutrelaise ne disait rien. L'émotion l'étouffait.

—La chaloupe est déjà rentrée avec le commandant. Nous allons en faire autant, pas vrai, monsieur? reprit le matelot.

—Oui, oui, ramenez-nous au yacht, balbutia l'ami de Jacques.

Il lui tardait d'y être pour mettre Courtaumer en tiers dans cette étrange aventure, et il se demandait avec anxiété ce que Julien venait faire à Bosseven.

Il se demandait surtout si Julien avait entrepris seul le voyage de Bretagne.

Il était hors d'état d'articuler une parole, ce malheureux Julien, qui semblait prédestiné à ne commettre que des sottises. La dernière avait failli lui coûter la vie; les autres avaient failli lui coûter l'honneur. Et si Albert Doutrelaise pouvait se reprocher de l'avoir desservi — bien involontairement — dans l'affaire du collier d'opales, il pouvait aussi se vanter de l'avoir arraché à une mort certaine.

Etait-ce assez pour que Julien lui pardonnât ses premiers torts? C'est ce que le pauvre amoureux se demandait avec anxiété. L'accueil que venait de lui faire le naufragé au moment où, en ouvrant les yeux, il avait reconnu son sauveur, cet accueil le rassurait médiocrement sur les dispositions de cet intraitable garçon.

Doutrelaise était si troublé qu'il n'osait pas lui donner des soins, dont il pouvait du reste se passer, car le cordial administré par le marin expert en noyades avait produit un merveilleux effet. Julien revenait à lui peu à peu et le docteur impromptu, qui s'était mis à le frictionner vigoureusement, répondait de plus en plus de le remettre sur pied.

Les autres canotiers faisaient force de rames pour accoster le yacht mouillé en dedans de l'île Verte. Ils étaient du métier et ils savaient couper un courant. Aussi mirent-ils beaucoup moins de temps à faire le trajet que Julien de la Calprenède n'en avait mis à louvoyer au hasard pour aboutir à une catastrophe.

Doutrelaise regardait de tous ses yeux le yacht qui se balançait sur ses ancres, près de la chaloupe du patron Guinic, laquelle venait de s'amarrer sur l'arrière du navire; mais il n'y vit que le maître d'équipage penché sur la passerelle.

Pas d'étrangers à bord. Jacques lui-même n'y était pas. Et Doutrelaise sut bientôt pourquoi, car le dialogue suivant s'engagea entre ses canotiers et un matelot qui les attendait à la *coupée* de bâbord.

—Où est donc le commandant?

—A terre...sur l'île...il lui est arrivé du monde de Paris...ils, sont allés chercher un de leurs amis, qui a voulu naviguer tout seul et qui a manqué la passe.

—Nous le ramenons. Il était tombé à la mer. On l'a repêché. Descends pour nous aider à le monter. Il y a donc des dames, qu'on a mis l'escalier?

—Il y en a deux.

Cette réponse fit battre le cœur de Doutrelaise, qui ne savait trop quel parti prendre. Il mourait d'envie d'aller rejoindre Jacques, mais il ne voulait pas abandonner Julien.

Heureusement, Julien avait repris quelque force. Il put se mettre sur son séant et dire d'une voix étouffée:

—Soutenez-moi seulement. Je monterai sans qu'on me porte.

Les marins ne prirent pas la recommandation au pied de la lettre. Ils l'empoignèrent sous les bras et, en s'appuyant sur eux, il put se hisser sur le yacht.

Doutrelaise monta aussi, mais il était consterné. Le frère d'Arlette s'était dispensé de le remercier et même de lui parler. Peut-être ignorait-il qu'il lui devait la vie. Peut-être même ne l'avait-il pas vu. Julien s'évanouit du reste encore une fois en mettant le pied sur le pont. L'effort qu'il venait de faire l'avait épuisé. On le porta dans la cabine de Courtaumer, on l'y coucha sur un divan, et Doutrelaise allait se décider à l'appeler par son nom, lorsque le maître d'équipage qui l'avait suivi, lui dit à voix basse:

—Le commandant vous attend à terre.

—J'y vais, répondit Doutrelaise, qui ne savait plus à quel saint se vouer. A-t-il vu l'accident?

—Non. Le canot a dû toucher sur un des cailloux qui sont de l'autre côté de l'île et qu'on ne découvre pas d'ici. Mais le commandant se doute de ce qui est arrivé, et il est très inquiet. Il vous fait dire d'aller le retrouver tout de suite pour lui donner des nouvelles. Mais, monsieur, vous êtes donc tombé à l'eau aussi? Je veux que vous vous changiez d'abord, ça vaudrait peut-être mieux.

—C'est inutile, murmura Doutrelaise, qui grelottait. Veillez à ce qu'on soigne ce jeune homme. Je vous le confie. Un de vos marins suffira pour me mettre à terre.

—Oh! en trois coups d'aviron, et vous pouvez être tranquille... dans dix minutes, le Parisien sera réchauffé, et dans une heure, il ne pensera plus au bain qu'il a pris.

Doutrelaise remonta vivement sur le pont et sauta dans le canot, où un des rameurs était resté. Il débarqua un instant après, et il se mit à grimper vivement la pente rocailleuse de l'îlot.

Elle est plate d'un côté, celui qui fait face au continent, et escarpée de l'autre, cette île Verte où venaient de descendre Jacques et les étrangers arrivés sur la chaloupe du père Guinic. Le yacht était mouillé au pied de l'escarpement, hors de vue, par conséquent, de la côte opposée.

Quand Doutrelaise eut atteint le sommet de la hauteur, il aperçut à deux cents mètres de là plusieurs personnes groupées au bord de la mer, et il lui sembla que parmi elles il y avait des femmes.

Alors, il se mit à courir pour les rejoindre, et il vit bientôt se détacher un homme qui venait à sa rencontre en courant plus vite que lui.

Cet homme, il le reconnut de loin: c'était Jacques. Et dès qu'ils furent assez près l'un de l'autre pour que la voix pût porter, Jacques lui cria:

—Où est Julien?

—Sauvé, répondit Doutrelaise, haletant de fatigue et d'émotion.

—Par toi, hein?

—Je me suis jeté à la nage et j'ai eu le bonheur de le retirer; mais j'ai bien cru que nous allions nous noyer tous les deux.

—Tu l'as ramené à bord?

—Oui. Il est hors de danger... mais il ne m'a pas pardonné.

—Il faudra bien qu'il te pardonne, et, en chavirant, il t'a rendu service sans le vouloir. Croirais-tu que ce fou avait imaginé de venir tout seul à Bosseven, lui qui n'a de sa vie manié une embarcation! Ah! tu vas être bien reçu, je t'en réponds? Son père et sa sœur le croient mort. Il ont vu le canot qui flotte là-bas, la quille en l'air...

—Son père et sa sœur...quoi ils sont ici!

—Parbleu! Et ma tante a eu l'heureuse idée de les accompagner. Je vais te présenter. Ils t'attendront...mieux que cela, ils accourent...ma tante en t'apercevant a retrouvé ses jambes de vingt ans.

Doutrelaise faillit s'évanouir, mais Jacques le prit par la main et l'entraîna.

—Mon fils!...avez-vous vu mon fils? cria M. de la Calprenède.

—Il dînera avec nous ce soir, répondit joyeusement Courtaumer. Mais si ce cher Albert ne s'était pas jeté à l'eau pour l'en retirer, nous ne l'aurions jamais revu.

A CONTINUER.

La VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame, et chez tous les pharmaciens.

MOUCHES ET PUNAISES — Les mouches, coquerelles, fourmis, punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats."—15 cents.

Est-elle morte?

"Non!

"Elle languissait et souffrait, dépérissant avec les années. Les médecins n'y pouvaient rien.

"Et enfin, elle fut guérie par ces Amers de Houblon dont les journaux parlent tant.

"En vérité! en vérité!

"Comme nous devrions être reconnaissants de la découverte de ce remède!"

Les souffrances d'une fille

"Notre fille a souffert vingt ans, clouée à un lit de douleur, par une complication de maladies de rognons, du foie, rhumatisme et débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins, qui donnaient différents noms à sa maladie, mais ne la soulageaient pas. Mais aujourd'hui, elle est revenue à une parfaite santé par un remède aussi simple que les Amers de Houblon, que nous avions ignoré pendant des années avant d'en faire usage."—LES PARENTS.

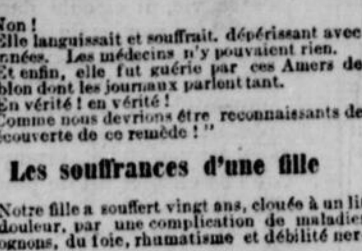
Le père se porte bien

"Mes filles disent:

"Comme notre père se porte mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

"Il va mieux après avoir longtemps souffert d'une maladie qu'on déclarait incurable.

"Et nous sommes si heureux qu'il ait fait usage de vos amers—Une dame d'Utica, N. Y.



LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

GUERISSENT

[illegible]

LE MAL

[illegible]

DE TETE

[illegible]

NERVEUX

[illegible]

CARTER MEDICINE CO,

New-York.

Sirop des Enfants du Dr Coderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le **Sirop du Dr Coderre** et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.

PRIX, 25 cts LA BOUTEILLE

SEUL PROPRIETAIRE:

B. E. McGALE, Chimiste

124 A C MONTREAL.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE recouvertes en sucre



Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les **Pilules de Noix Longues Composées, de McGale**, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste.



SPRUCINE

Une des meilleures préparations introduites jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux du hume, de la bronchite, de l'enrouement, de la croupe e de toutes les maladies de la gorge et des poumons. — A vendre partout à 25 et 50c. la bouteille.

B. E. McGALE, chimiste

MONTREAL

— AMERS —

MANDRAGORE

Du Dr BAXTER

Pour la guérison de la débilité générale, perte de l'appétit, Gastralgie, Dyspepsie, Jaunisse, Maladie du Foie, Constipation habituelle, Migraine, etc., etc.

Ces amers n'ont pas de supérieurs comme PURIFICATEUR DU SANG, et sont d'une efficacité remarquable pour prévenir les maladies contagieuses et épidémiques, aussi bien que toutes les sortes de fièvres.

PRIX: 25 CTS LA BOUTEILLE

En vente chez tous les marchands de remèdes.

LE HAIR COLOUR WASH D'ALEX. ROSS donne aux cheveux leur couleur première en deux heures. Ceci est garanti. J. Brison, 461 rue Saint-Laurent, Montréal, a reçu une provision de ces articles merveilleux. On peut aussi se les procurer directement de A. ROSS, LAMB'S CONDUIT STREET, HOLBORN, LONDRES, ANGLETERRE. 182-a

LA CANTHARIDE est l'ingrédient actif dans la Cantharide de Ross pour faire pousser les cheveux. Envoyée par la poste, $1.00.

CORS—LE CHIROPO D'ALEX. ROSS les amollit en peu de temps. Prix $1.00.

LE DEPILATEUR D'ALEX. ROSS enlève les poils superflus des mains et de la figure sans faire de tort. Par la poste, $1.00.

A BOON TO MEN

Toutes les personnes qui, par suite d'imprudences, d'excès ou d'autres causes, sont faibles, énervées, abattues, physiquement épuisées peuvent se guérir sûrement et permanemment sans avoir recours aux remèdes pour l'estomac. Approuvé par les médecins, le clergé et la presse. Le "Medical Weekly" dit: "L'ancien système de traiter la débilité nerveuse, la décadence physique etc., a été supprimé par le **BOLUS MARSTON.** Les cas désespérés sûrs d'être ramenés à une pleine et parfaite vigueur, simple, efficace, propre, agréable. Demandez un traité. Consultation gratuite. — Adressez: MARSTON REMEDY Co. 75 Yonge Street, Toronto, Ont. 223-a

AVIS

Pas de produits chimiques employés dans la parfumerie des

CIGARES

"Cable"

"El Padre"

— ET —

"Senécal"

Non plus que dans aucune autre marque de Cigares fabriqués par la

Compagnie Manufacturière

DES

Cigares Cable

S.DAVIS & fils

UNE nouveauté en fait d'ameublement de salon et la seule que l'on puisse trouver en Canada ou aux Etats-Unis, l'idée première en ayant été fournie par cette maison, est: Un patron de sofa, très-riche, en noyer noir et or, avec magnifiques gravures et figures sculptées supportant le dos, d'une hauteur de sept pieds et six pouces, dos richement rembourré, panneaux du centre et demi-lune richement capitonées, panneaux formant coin en quart de cercle, couvert en peluche de soie brochée de trois couleurs, savoir: vieil or, cramoisi et bleu de paon, coussins inclinés couvrant chaque extrémité, réversibles et portant quatre gros glands avec riche frange sur le devant. Ce meuble va remplir un besoin qui se fait depuis longtemps sentir dans l'ameublement d'une maison, savoir: un magnifique sofa et un bric-à-brac avec tablettes au-dessus de la rembourrure, susceptible de former, avec de riches ornements, l'un des meubles les plus riches d'un salon ou d'une salle à manger et convenant admirablement à une chambre où il n'y a pas de manteau de cheminée. Le meuble ci-dessus, ainsi que le fauteuil si admiré dans les vitrines de OWEN McGARVEY & FILS, attirent extraordinairement l'attention, et de fait on reconnait que leur assortiment de magnifiques meubles de salon, de salle à manger et bibliothèque est le plus considérable, le meilleur et le meilleur marché de la ville, en tenant compte de la qualité.

Le changement complet apporté dans leur commerce depuis quelques années et d'après lequel ils se sont fait une spécialité des genres les plus riches en fait de meubles, comme on a pu s'en convaincre à nos dernières expositions, leur a assuré la clientèle la plus considérable du Canada dans leur genre d'affaires, et comme ils ont l'avantage d'acheter leurs marchandises au comptant, ils sont en mesure d'offrir un meilleur article à un prix beaucoup plus bas qu'aucune autre maison faisant le même commerce. Ils se proposent d'envoyer cette production nouvelle, ainsi que quelques meubles de choix de leur assortiment, à l'exposition de Boston, s'ils peuvent être prêts en temps voulu. Leurs ameublements de salon à $100, $200, $300 et $450, ainsi que leurs ameublements de chambres, de divers modèles, à $75, $100, $150, $200, $300, $450, et l'ameublement qui a remporté le premier prix l'automne dernier, à $750, ne sont pas seulement les meilleurs ameublements de leur assortiment, mais on reconnait que ce sont les meilleur marché offerts jusqu'ici chez OWEN McGARVEY & FILS magasin de meubles en gros et en détail, le plus anciennement établi de cette ville, 7, 9 et 11 rue Notre-Dame Ouest, coin de la rue McGill. 299

BOIS DE SCIAGE

OFFERT A REDUCTION

Etant dans l'obligation d'enlever tout le bois maintenant empilé dans mon clos de la rue Saint-Bonaventure, j'offre à sacrifices environ 800,000 pieds, consistant en bois à planchers, couvertures, boiseries, assemblages, carrés de bâtiments, etc. Bonne planche en pin pour $10 le mille pieds, 3 pouces pour carrés à $20 le mille pieds, et tout le reste en proportion.

D. PARIZEAU,
Bureau principal: 430 Lagauchetière.

Bois de Sciage

A. HURTEAU et FRERES

No 92, RUE SANGUINET, No 92

Offrent en vente à des prix très réduits un lot considérable de bois de construction de toutes sortes, embouveté et uni, lattes, bardeaux sciés et fendus. 128

Lacoste & Cie

Fournisseurs de chemins de fer, propriétaires des forges "Alpha," agents de Kroeschelle et Bourgeois.

Ateliers: coin des rues Saint-Charles Borromée et Vitré. Bureau principal, No 53 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Machines de seconde main à vendre à bonne composition.

1 tour pour engin 8 pieds — 2 drilles pour engin
1 " " " 20 " — 1 planeur 8 pieds
2 machines à tarauder — 1 presse et couteau
20,000 vis, tête carrée.

On achète et on vend des machines de seconde main.

Réparations exécutées sous le plus court délai. 24-t m

La Fonderie de Cloches Meneely de Troy

La Compagnie de Cloches Clinton H. Meneely, Troy, N. Y.

fabrique une qualité supérieure de cloches. Les plus anciens ouvriers; la plus grande expérience: le commerce le plus considérable. Attention particulière accordée aux cloches d'églises. Catalogue illustré envoyé franc de port par la poste. 161-a

DOMINION BARB WIRE Co

(—LIMITÉE—)



NOUVEAU SUCCÈS!—Le fil de fer barbelé Lyman, a de nouveau remporté le premier prix à l'exposition de Toronto 1883. Ceci prouve encore une fois que notre fil de fer est ce que nous prétendons qu'il est:—Supérieur à tout autre fabriqué pour faire des clôtures.

Nos avantages commerciaux nous permettent d'en offrir en vente qui soit barbelé à 4, 5, 6 et 7 pouces de distance, au gré des acheteurs.

Notre marque ordinaire (7 pouces) couvre de 16 à 16½ pieds à la livre (une verge).

Demandez une circulaire et la liste des prix réduits aux Nos **42** et **44** rue des Enfants Trouvés, Montréal, ou au Dépôt de l'Ouest, **36** Front Street East, Toronto. 29

ENDOMMAGES

PAR L'EAU

Poeles et Fourneaux

A BON MARCHE

— CHEZ —

CLENDINNENG

218-Rue Saint Jacques-216

JOHN BURNS

Manufacturier des

Célèbres Fourneaux de Cuisine

FRANÇAIS

BUREAU ET SALLE DE VENTE

No 675 rue Craig, Montreal

Fonderie de l'Aigle

(*EAGLE FOUNDRY*)

GEORGE BRUSH,

14 et 34, rues King et Queen, Montreal

Fabricant d'engins à vapeur, bouilloires élévateurs, pompes à vapeur, scies circulaires, machines à broyer l'écorce, machines à faire du bardeau, roues turbines appareils de tout genre, pour moulins arbres de couche, crochets et poulies, élévateurs pour entrepôts, fonctionnant à la main ou par force motrice artificielle, etc

Agent pour le régulateur des engins à vapeur de "Water" et des pompes centrifuges de "Head & Sisco." 7 a

MONTREAL

Brass Works

Robt Mitchell & Co.

FABRICANTS

D'Articles à l'usage des Mécaniciens, Plombiers et ouvriers dans les appareils à gaz.

LUBRIFICATEURS

A ACTION CONTINUE

13 février 129

TAPISSERIES

Notable réduction dans les prix sur les papiers bon marché.

Les soussignés ont constamment en magasin l'assortiment le plus considérable, le mieux choisi et le plus varié de tapisseries qu'il soit possible de trouver à Montréal, consistant en DADOS, BORDURE, FRISES, PAPIERS MARBRÉ, MOIRÉ, CHÊNE, ÉRABLE, etc.

Ils invitent donc les personnes désireuses de faire un bon choix de ne pas manquer de venir en juger par elles-mêmes.

Ils tiennent surtout a appeler l'attention des acheteurs sur les notables réductions de prix qu'ils viennent de faire sur les papiers bon marché, qu'ils veulent écouler au plus tôt. Ainsi les papiers de 7, 8 et 9 cents ont été réduits au prix uniforme de 6 cents, avec remises spéciales en sus au commerce.

MM. les marchands de la campagne feront bien de profiter de l'occasion pour acheter des papiers au-dessous du prix coûtant.

FABRE & GRAVEL

219, Notre-Dame

Compagnie de Lettres en verre, Montréal

241—RUE NOTRE-DAME—241

Seuls agents pour

LETTRES en EMAIL BLANC brevetées

Pour Vitres de magasin, etc.



TABLES de BILLARD, de POULE et de TROU-MADAME NEUVES ou de SECONDE MAIN A VENDRE à BON MARCHE.

Aussi, **Tables de bagatelle** et **Meubles** de tous genres et toutes espèces de fournitures de billard au plus bas prix possible.

Réparations de BILLARD sous le plus court délai à des prix excessivement bas pour argent comptant.

Diplôme obtenu pour tables de billard à l'Exposition de la Puissance, 1880.

Jos. L. Clement

228 RUE NOTRE-DAME

WANZER



CONCOURS DE MACHINES A COUDRE

Lisez ce qui suit:

1883—Seule médaille d'or décernée à l'exposition du Canada ouverte au monde entier;

1882, TORONTO—Seule médaille décernée en Canada.

1880, MONTRÉAL—Premier prix et diplôme de première classe.

1881-82—Aucun prix d'accordé à Montréal.

1861 à 1882—Premier prix à toutes les expositions, **200 fois, Dublin, Paris, Philadelphie, en Australie,** etc.

Seule fabrique importante en Canada de machines à coudre à bras d'acier.

Garanties pour cinq ans.

WILLIS & CO

102 et 404, rue Notre-Dame

Coin de la rue Saint Pierre, Montréal

N. B.-Salaire ou commission élevé à des agents honnêtes. 11

**Peinture,
Vernissage,
Blanchissage,
Pose de Couleurs,
Pose de Tapisserie,
Etc., etc.,**

exécutés avec promptitude et avec soin aux plus bas prix.

W. E. POTTER

NO. 611 RUE NOTRE-DAME EST

Lavoie & Lefebvre

PEINTRES

Tout en remerciant leurs pratiques et le public en général de l'encouragement que l'on a bien voulu leur donner jusqu'à ce jour, profitent de l'occasion pour leur annoncer qu'ils sont prêts à exécuter toutes sortes d'ouvrages en peintures, tels que:

Décorations, dados et imitations, blanchissage, vitrage, etc. Spécialité pour la pose des papiers en décoration et dados.

Le tout exécuté avec garantie, sous le plus court délai et à des prix qui défieront la compétition.

156, rue Saint Lauren,
MONTRÉAL

GRAVURES, CADRES, ETC.

Simard & Foerster

DOREURS

Fabricants de moulures dorées, imitations de noyer noir, érable et ébène, Corniches et Tringles pour Rideaux

Importateurs de gravures sur acier, photogravures, peintures à l'huile et chromos de toutes sortes en gros et en détail. En stock, un assortiment de glaces Anglaises et Allemandes.

Nos 658 et 665 Rue Craig

N. B.—Cadres de glaces et de gravures redorés à neuf à bon marché. 79 a

Hotel et Restaurant

E. FORTIN

216, RUE NOTRE-DAME, 216

Entrée privée: 46 rue Saint Gabriel, et 221, rue Notre-Dame.

M. E. Fortin prévient sa nombreuse clientèle et les voyageurs en général qu'une grande salle de billards est attachée à son établissement, où on a à vendre tous les accessoires nécessaires pour jeux de billards, pool, *pigeon-hole*, etc, en grande quantité et à des prix très réduits. Repas servis à toute heure avec satisfaction. Lunch complet

St Lawrence Hall

Cet établissement est maintenant ouvert et sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe. Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.

159a H. HOGAN, propriétaire
S. MONTGOMERY, gérant.



Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'AUTOMNE

A partir du **15 Oct. 1883**, les trains-express directs à passagers feront le service tous les jours (les Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis	8.00 A.M.
Arrivant à Rivière-du-Loup	12.15 P.M.
" Cacouna	12.41 "
" Trois-Pistoles	1.22 "
" Rimouski	3.07 "
" Little Metis	4.03 "
" Metapédia	6.55 "
" Campbellton	7.23 "
" Dalhousie	8.00 "
" Bathurst	9.50 "
" Newcastle	11.32 "
" Moncton	2.05 A.M.
" Saint-Jean	6.00 "
" Halifax	10.00 "

Ces trains correspondent à la jonction de la Chaudière avec les trains du Grand Trone partant de Montréal à 10 heures p.m. et, à Campbellton avec le vapeur *Admiral*, qui part les mercredis et samedis matin pour Gaspé, Percé, Paspebiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax, et celui qui part les Mardi, Jeudi et Samedi se rend à Saint-Jean.

On peut se procurer des billets à prix des excursions, pour le trajet direct, par chemin de fer et bateau, à tous les endroits dans le bas du fleuve, Metapedia, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et à tous les endroits des provinces maritimes.

Pour billets de passage et informations concernant les prix de passage, taux du fret, le service des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent des passagers et du fret pour la division de l'Est,

No 186, rue Saint Jacques (en face du St Lawrence Hall), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Moncton, N. B., 20 Oct 1883.

CHEMIN DE FER

Canadien du Pacifique

DIVISION EST

L'ancienne ligne toujours la première!

—DE—

MONTREAL à OTTAWA

En Deux Heures

ET CINQUANTE-CINQ MINUTES

ARRANGEMENTS d'ETE

A PRENDRE EFFET

LUNDI, LE 9 JUILLET 1883

Heures des arrivées et départs	Express local	Express	Express local
Dép. de Montréal	7.00 a. m	8.45 a. m	4.30 p. m
Arrivée à Ottawa	11.20 a. m	11.40 a. m	8.31 p. m
Départ d'Ottawa	8.15 a. m	4.30 p. m	6.40 p. m
Arrivée à Montréal	12.15 p. m	7.25 p. m	10.40 p. m

La grande route du Canada pour les paysages comprenant les trains à passagers les plus magnifiquement équipés du monde et les plus magnifiques voitures-salons de l'Amérique.

Correspondance à Ottawa avec les trains allant à et venant de Brockville, Perth, Pembroke et tous les points de la vallée du haut de l'Ottawa.

Pour renseignements complets concernant les heures de départ et d'arrivée des trains d'entier parcours et de parcours local, les billets, les sièges dans les voitures-salons, etc. s'adresser au bureau de la Compagnie, à Montréal pour la vente des billets.

NOUVEAU BUREAU pour les BILLETS:

154, RUE SAINT-JACQUES

au bureau pour la vente des billets à l'hôtel Windsor, aux Casernes de la porte Québec, aux bureaux d'Hochelaga et du Mile-End.

GEO. W. HIBBARD,
Asst. Agt Gén. des Pass.
W. C. VANHORNE, Gérant-Général.
ARCHER BAKER, Surint. Général.

Vermont Central

ROUTE ANCIENNE, COURTE ET SURE

Quatre trains-express partent tous les jours pour New-York. Des chars dortoirs Pullman et Wagner sont attachés à ces convois.

Trois trains-express partent aussi tous les jours pour Boston. Des chars Pullman, chars-palais et chars-dortoirs sont attachés à ces convois.

TRAINS PARTANT DE MONTRÉAL

7.15 A. M. — Express du jour pour Troy, Albany, New-York, Springfield, et Boston, *via* Fitchburg, pour Waterloo.

8.00 A. M. — Express du jour limité pour Boston *via* Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston à 6.10 p.m., et à New-York *via* W. R. Junction et Springfield, à 11.30 p.m.

3.20 P. M. — Pour Waterloo et Magog.

3.20 P. M. — Express de nuit pour New-York *via* Troy, arrivant à New-York à 6.45 le matin suivant.

7.30 P. M. — Express de nuit pour Boston arrivant *via* Lowell à 8.30 a. m. et *via* Fitchburg, à 9.00 a. m. Pour Greenfield, Northampton, Holyoke et Springfield, sans changements de chars; à New-London, Northfolk, New-Haven et New-York.

ALLANT AU NORD

L'express de nuit quitte New-York *via* Troy à 6.30 P.M., arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

L'express du jour laisse New-York à 8 a. m., Troy à 1.30 p.m., arrivant à Montreal à 9.55 p.m.

L'express du jour quitte Boston *via* Lowell à 9.00 A. M. *via* Fitchburg à 8 a. m., arrivant à Montréal à 8 P. M.

L'express de nuit quitte Boston à 8 P.M., *via* Lowell à 6 P. M., *via* Fitchburg, et New-York à 4.30 P. M. *via* Springfield, arrivant à Montréal à 10 A. M. Ce train arrête à St Albans 30 minutes pour déjeuner.

Pour billets de passage et taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE, agent des passagers pour le Canada.

Bureaux à Boston: 260 rue Washington.
Bureau à New-York: 271 Broadway.

J. W. HOBART,
Surintendant-Général.

S. W. CUMMINGS,
Agent-Général des passagers.

Chemin de Fer du Sud-Est

—ET—

"Montreal and Boston Air-Line"

La seule route directe et la plus courte pour BOSTON, Worcester, Providence, et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre.

La seule route directe et la plus courte de Montréal à travers les MONTAGNES BLANCHES, pour PORTLAND et OLD ORCHARD BEACH *via* FABYANS et la Passe des MONTAGNES BLANCHES.

Les trains partent de Montréal comme suit:

9.00 A. M.—Express des Montagnes Blanches avec char-salon, pour Portland et Old Orchard Beach, arrivant à Portland à 8.15, et à Old Orchard à 8.45 p. m.

9.00 A. M.—Express de jour, avec chars palais, pour Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston, etc.

5.10 P. M.—Samedis exceptés—Train local pour Newport, Waterloo, Bedford, Saint-Césaire, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires, correspondant directement avec les trains pour Springfield et tous les points sur la ligne de la rivière Connecticut.

2.00 P. M.—Samedis seulement—Train local pour Newport, Knowlton, Saint-Césaire, Frelighsburg et les stations intermédiaires.

7.30 P. M.—Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre, avec char-dortoir Pullman.

Ce train n'arrête qu'aux principales stations, excepté les samedis, où il arrêtera à toutes les stations sur la ligne.

Les passagers pour Springfield et les endroits sur la rivière Connecticut partiront les Samedis par le train de 2.00 hrs p. m. Pour Waterloo, Bedford et Saint-Césaire à 7.30 hrs p.m.

Bagages enrégistrés pour les principales villes de la Nouvelle-Angleterre et acceptés par les officiers de douane à la gare Bonaventure.

Pour les billets et tous renseignements, s'adresser au No 202, rue Saint Jacques, à l'Hotel Windsor et à la gare Bonaventure.

J. A. MACKINNON,
Gérant Général.

Dampfschiff, Rhederer, Hansa

Compagnie de Paquebots Hansa, de Hambourg.

Le vapeur *Grasbrook* fera voile de Montréal pour Anvers et Hambourg, via le Havre, (si la cargaison est suffisante), vers le 27 octobre.

Pour le fret et autres informations, s'adresser à F. Laeisz et Aug. Bolten, Hambourg; à Grisar et Marsily, Anvers; à Hartog & Cie, Le Havre et Paris, ou à

268-j Wm. DARLEY BENTLEY,
317, Rue Saint-Paul, Montréal

SEULE LIGNE DIRECTE

POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit:

Saint-Germain Bonneau..... 31 Octobre à 6 A.M
France Perier d'Hauterive..... 7 Nov. à 10 A.M.
Normandie Servan..... 14 Sept. à 2 P. M.

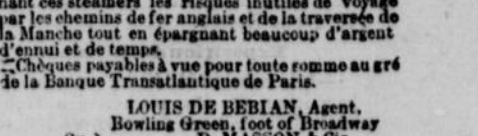
Prix du passage pour le Havre:
Première cabine (vin compris)....$100 et $80
Seconde Cabine..... $60
Entrepont..... $26

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent d'ennui et de temps.

Chèques payables à vue pour toute somme au gré de la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
Bowling Green, foot of Broadway
Ou à D. MASSON & Cie,
Agents pour Montréal.



1883

White Cross Line

STEINMANN & LUDWIG

Propriétaires et agents généraux

A ANVERS [Belgique]

Les steamers de cette ligne ancienne et bien connue, feront le service comme suit en vertu d'un contrat passé avec le gouvernement fédéral

ENTRE ANVERS ET LE CANADA

Le vapeur *Helvetia* partira d'Anvers pour Halifax, le ou vers le 8 Novembre

Les vapeurs de la ligne White Cross voyageront pendant l'hiver entre Anvers et Halifax.

Des connaissements directs seront accordés pour les points de l'ouest en raccordement avec les chemins de fer Intercolonial et Grand-Tronc.

S'adresser pour le taux du fret, le prix du passage et tous renseignements,

A Anvers, à STEINMANN & LUDWIG,
A Montréal, à MUNDERLOH & Cie,
Agents Généraux

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario



Les steamers de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit:

Le steamer **Québec**, capt. Robt Nelson, les lundis, mercredis et vendredis, et

Le steamer **Montréal**, capt. L. H. Roy, les mardis, jeudis et samedis, à SIX heures P. M. de Montréal.

Les billets de passage du chemin de fer du Nord sont valables sur ces bateaux.

Le steamer **Bohemian**, capt John Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les mardis et vendredis, à midi.

Le vapeur **Trois-Rivières**, capt. Napoléon Collette, partira pour Trois-Rivières les mardis et vendredis, à 2 heures P. M.

Le vapeur **Chambly**, capt. Frs Lamoureux, partira pour Chambly les mardis et Vendredis à une heure P. M.

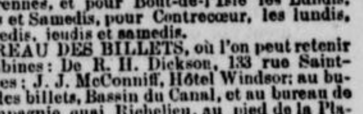
Le vapeur **Terrebonne**, capt. Laforce, partira tous les jours (dimanche excepté) à 2 heures P. M., pour Verchères, arrêtant à Boucherville et Varennes, et pour Bout-de-l'Isle les Lundis, Jeudis et Samedis, pour Contrecœur, les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

BUREAU DES BILLETS, où l'on peut retenir les cabines: De R. H. Dickson, 133 rue Saint-Jacques; J. J. McConniff, Hôtel Windsor; au bureau des billets, Bassin du Canal, et au bureau de la compagnie, quai Richelieu, au pied de la Place Jacques-Cartier.

ALEX. MILLOY, *Surint. du trafic.*
L. A. SENECAL, *Président.*

Bureau principal: 228 rue Saint-Paul.

Compagnie de Navigation de Laprairie

1883  1883

Le et après LUNDI, le 15 OCT., jusqu'à avis contraire, le

Vapeur "LAPRAIRIE"

CAPITAINE DEMERS

Partira aux heures suivantes (autant que possible)

LAPRAIRIE: 6.30 A. M.—9.00 A. M. 12.30 P. M.
MONTREAL: 7.30 A. M.—11.00 A. M. 4.00 P. M.

Pour plus d'informations concernant le prix des passages, etc., s'adresser au bureau de la Compagnie, Nos 264 et 266, coin des rues McGill et Saint-Jacques, et à bord du vapeur *Laprairie*.

J. BROSSEAU,
Secrétaire.

Argent a Preter

A 6 o|o sur immeubles

Magasin et logement à louer rue Bonsecours. Plusieurs propriétés à vendre.

H. M. PERRAULT,
rue Saint François-Xavier.



DISTRICT DE MONTREAL.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DE LA REINE ayant juridiction criminelle dans et pour le District de Montréal se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

Vendredi, le deuxième jour de Novembre prochain, à dix heures du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix pour le District susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

PIERRE J. O. CHAUVEAU,

Bureau du Shérif, Montréal, 13 Octobre 1883. 31

Mousseau, Archambault & Lafontaine

AVOCATS

No 7, RUE ST-JACQUES (au second)

MONTRÉAL

L'Honorable J. A. MOUSSEAU, C. R. et M. P. Premier Ministre de la Province de Québec.
J. L. ARCHAMBAULT, B. C. L.
P. E. LAFONTAINE, L. L. D. 249

PRIEUR & MACKAY

COMPTABLES & AGENTS GENERAUX

4 RUE DE L'HOPITAL, MONTRÉAL.

Affaires de faillite et de successions gérées avec soin. Loyers et dettes perçus. On sollicite des correspondances.

F. X. PRIEUR. H. B. MACKAY.

Frs. & D. A. LAPOINTE

Architectes et Contracteurs

Bureau: 29 RUE SAINT-JACQUES

MONTRÉAL. 270-a

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES

93 ET 99, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER

H. M. PERRAULT

Architecte, Arpenteur, Agent d'Immeubles

J. R. POITRAS et V. ROY

ARCHITECTES

14—RUE SAINT JACQUES—14

20 MONTRÉAL